

REPUBLIQUE DU BENIN

-----@@-----

MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE (MESRS)

-----@@-----

UNIVERSITE D'ABOMEY- CALAVI (UAC)

-----@@@-----



DEPARTEMENT DES SCIENCES DU LANGAGE ET DE LA  
COMMUNICATION (DSLCL)

-----@@@@-----

# MEMOIRE DE MAITRISE

Filière :

*Linguistique*

Option :

*Information et Communication*

Contribution des « telenovelas » brésiliennes et  
indiennes diffusées par l'ORTB à la sauvegarde des  
valeurs culturelles béninoises.

Réalisé et soutenu par :

Carole N. FAGADE

Sous la direction de :

Jean-Euloge GBAGUIDI. Ph.D

*Journaliste-Chercheur*

*Maître Assistant en Sciences de  
l'Information et de la Communication  
(CAMES)*

*Année Académique : 2010-2011*

*« Comprendre la société béninoise au plan culturel ,  
faciliterait dans une certaine mesure la définition et  
l'appréciation des mutations qui devraient s'opérer  
chez et les fonctions et missions que devraient  
se donner les médias béninois ».*

**GBAGUIDI A. Jean - Euloge**, in *Médias  
Audiovisuels et*

*Construction démocratique au Bénin : De la nécessité de deux niveaux de lecture. p.17*

## **DEDICACE**

- ❖ à l'**Eternel Dieu**, mon seul soutien qui m'a guidée tout au long de l'accomplissement de ce travail ;
  
- ❖ à mes parents **Thérèse GBODOGBE** et **Maxime FAGADE** pour avoir toujours veillé sur mon avenir et
  
- ❖ à ma fille **Nabilath MITO**.

## **REMERCIEMENTS**

Ce travail ne peut être réalisé sans la contribution morale, matérielle et ou financière d'un panel de personnes à qui s'adressent nos sincères remerciements.

***Je tiens vivement à remercier :***

Le professeur **Jean – Euloge GBAGUIDI**, notre maître de mémoire qui a accepté de suivre ce travail, qui nous a accordé une disponibilité constante malgré ses nombreuses occupations, et dont l'esprit de partage et de patience, ont été sources de stimulation au travail et ont permis de mener à bien ce travail ;

Le professeur **C. B. HOUNPATI**, Chef du Département des Sciences du Langage et de la Communication DSLC et

**Tous les professeurs** du Département des Sciences du Langage et de la Communication pour la qualité de leurs enseignements et pour avoir été pour nous des modèles.

***Je tiens aussi à remercier :***

Mon tuteur Jean-Luc APLOGAN ;

Mon bien aimé Koudous MITO ;

Mes frères Bourguine et Jésus Miraculeux FAGADE ;

Tout le personnel de la télévision nationale ORTB, en particulier Mme Abiath OUMAROU et

Mme Firmine TCHIAKPE.

## **LISTE DES ABREVIATIONS**

- CAE** : Conseil d'Analyse Economique
- IF** : Institut Français
- CANALA** : Centre National de Linguistique Appliquée
- CNPA** : Conseil National du Patronat de la Presse et de l'Audiovisuel
- DSL** : Département des Sciences du Langage et de la Communication
- FAC** : Fonds d'Aide à la Culture
- FAPA** : Fonds d'Aide à la production Audiovisuelle
- FMAN** : Festival Mondial des Arts Nègres
- INFOSE** : Institut de Formation Sociale, Economique et Civique
- MdM** : Maison des Médias
- ODE** : Observatoire de la Déontologie et de l'Ethique dans les Médias
- RSF** : Reporter Sans Frontière
- UPMB** : Union des Professionnels des Médias du Bénin
- SODACI** : Société Dahoméenne de Cinéma.

## **SOMMAIRE**

<b>INTRODUCTION .....</b>	<b>1</b>
<b>CHAPITRE I : GENERALITES .....</b>	<b>4</b>
I- Le Bénin : quelques données géographiques, historiques et socioculturelles .....	4
1.1 Quelques données géographiques .....	4
1.2 Quelques données historiques .....	5
1.3 Quelques données socioculturelles .....	7
II- Bref aperçu de la presse béninoise .....	10
<b>CHAPITRE II : CLARIFICATION CONCEPTUELLE, CADRE THEORIQUE ET DEMARCHE METHODOLOGIQUE .....</b>	<b>15</b>
2.1 Clarification conceptuelle .....	15
<b>2.2</b> Cadre Théorique du travail.....	17
2.3 Démarche méthodologique .....	22
2.4 La collecte et le traitement des données .....	23
2.5 Cadre d'étude .....	25
2.6 Revue de littérature .....	27
<b>CHAPITRE III : PRESENTATION ET ANALYSE DES RESULTATS DE TERRAIN.....</b>	<b>31</b>
3.1 Présentation des résultats de terrain .....	31
3.2 Analyse des données .....	64
<b>CHAPITRE IV : QUELQUES SUGGESTIONS DE REMEDIATION .....</b>	<b>68</b>
4.1 Suggestions à l'endroit des hommes de médias .....	68
4.2 Suggestions à l'endroit du gouvernement.....	69
<b>CONCLUSION .....</b>	<b>70</b>
Références bibliographiques .....	72

## **INTRODUCTION**

Les médias sont aujourd'hui considérés comme un instrument capital pour le développement. Ceci, grâce aux rôles qu'ils jouent dans la société à savoir : informer, éduquer et distraire.

Parmi ces fonctions, une paraît indispensable contrairement à ce qu'on pourrait penser : c'est la fonction distractive. En effet, les programmes de distraction proposés par les médias sont non seulement distractifs mais également et surtout éducatifs.

Conçues au départ pour répondre à des besoins spécifiques à une société en tenant bien compte des réalités culturelles de celle-ci, les émissions distractives ont connu un rapide essor aboutissant à une commercialisation. Et, aujourd'hui, en plus d'être un objet de distraction, elles deviennent une « industrie ».

Au Bénin, les émissions distractives proposées par les médias audiovisuels sont en majorité importées. Elles contiennent alors des valeurs et messages spécifiques à la culture des pays qui les produisent.

Sur la chaîne de la télévision nationale ORTB, les émissions distractives sont principalement importées du Brésil (les plus diffusées) et récemment de l'Inde (seulement deux diffusées ces cinq dernières années). Ces émissions regorgent des contenus différents, miroirs des réalités des sociétés qui les produisent.

En quoi consistent alors ces contenus ?

Qu'apportent-ils au développement de la culture béninoise ?

Des deux types de feuilleton importé, lequel est profitable à la sauvegarde des valeurs sociales béninoises ?

Aussi, ces types de feuilleton importé comblent-ils l'attente des téléspectateurs béninois en matière de distraction ?

Pour tenter de répondre à ces questions, nous posons comme hypothèses que les séries télévisées importées brésiliennes et indiennes diffusées sur l'ORTB n'ont pas les mêmes contenus :

- le contenu des séries brésiliennes contribuent à la déperdition de la culture béninoise ;
- mais, le contenu des séries indiennes est proche de la culture béninoise ;
- en l'absence de feuilletons locaux, les téléspectateurs béninois préfèrent les feuilletons indiens (les plus proches de la culture béninoise et les moins diffusés sur l'ORTB) au détriment des feuilletons brésiliens (les moins proches de la culture béninoise et les plus diffusés sur l'ORTB).

L'objectif principal du travail consiste à faire l'étude comparée des contenus des feuilletons brésiliens et indiens diffusés sur l'ORTB afin de montrer le rapprochement du contenu de chacun de ces deux types de feuilleton avec la culture béninoise. Il est, d'une part, motivé par un nombre très peu de recherches réalisé sur l'influence des feuilletons importés sur la culture béninoise et, d'autre part, par l'évaluation du rapport Demande - Offre des médias béninois en matière de divertissement. Deux principales villes constituent le cadre physique de l'étude : la ville de Parakou et la ville de Cotonou.

Notre intention est d'attirer l'attention des responsables de la télévision, notamment ceux de l'ORTB sur l'enjeu des valeurs sociales dans le développement économique d'un pays et sur l'appréciation des téléspectateurs béninois des feuilletons qu'ils diffusent.

Quatre chapitres composent ce travail. Le premier donne quelques généralités sur le Bénin. Le deuxième présente l'approche conceptuelle, le cadre théorique et méthodologique du travail. Le troisième expose les résultats des travaux de terrain et les analyses et le quatrième propose quelques suggestions de remédiation.

## **CHAPITRE I : GENERALITES**

Un Etat est un ensemble d'individus regroupés autour d'un même objectif .On le reconnaît par plusieurs éléments essentiels dont géographique, historique, et socioculturel.

Quelles sont alors les données géographiques, historiques et socioculturelles qui caractérisent le Bénin ?

### **I- Le Bénin : quelques données géographiques, historiques et socioculturelles**

#### **1.1 Quelques données géographiques**

Le Bénin est situé dans la zone intertropicale entre l'équateur et le tropique du cancer plus spécifiquement entre les parallèles 6° 30' et 12° 30' de la latitude nord d'une part, et les méridiens 1° et 3° 40' de longitude est, d'autre part .<sup>1</sup>

Pays de l'Afrique Occidentale, il est limité au nord par le fleuve Niger, au nord ouest par le Burkina - Faso, à l'ouest par le Togo, au sud par l'océan atlantique et à l'est par le Nigéria. Sa superficie est de 114,763 Km<sup>2</sup> selon INSAE 2011. Une superficie supérieure à celle de la Gambie (10.300 Km<sup>2</sup>), de la Guinée Bissau (31.800 Km<sup>2</sup>) et à celle du Togo (56.600 Km<sup>2</sup>). Elle est d'une égalité avec le Libéria (111.000 Km<sup>2</sup>) et est trois fois plus petit que le Nigéria (924.800 Km<sup>2</sup>), dix fois plus petit que le Mali (1.240.000 Km<sup>2</sup>) et le Niger (1.267.000 Km<sup>2</sup>).<sup>2</sup>

Selon les statistiques de l'Institut de Statistiques et d'Analyse Economique issus du 4<sup>ème</sup> Recensement Général de la Population, la population béninoise est

---

<sup>1</sup> Kolawolé, S. ADAM/Michel, BOKO, Le Bénin, Les Editions du Flamboyant/EDICEF, Paris, 2010 p.6

<sup>2</sup> Op.Cit.p.8

estimée à 9.983.884 habitants avec 5.115.704 de femmes et 4.868.180 hommes avec une croissance de la population de 3,25 %, un taux de natalité de 37,55 pour mille et de 87,9 pour mille pour taux de mortalité. L'espérance de vie est de 60,26 ans.<sup>3</sup>

Le relief au Bénin se présente sous quatre principales formes : la pleine côtière (sorte de sol basse) ; les plateaux (surface de terrain présentant des pentes irrégulières) ; la pénéplaine cristalline (surface de collines isolées où s'observe la roche) ; la chaîne de l'Atacora (marque de point le plus élevé du Bénin).

Le Bénin a un climat chaud et humide. La température est constamment élevée et est d'une moyenne annuelle de 25 °c sur toute l'étendue du pays. Elle varie cependant selon la saison. On distingue le climat béninien (26°c au sud); le climat des régions soudaniennes à deux nuances (température très élevée du nord jusqu'à Beberèkè); le climat nord soudanien (température moins fortes surtout pendant l'harmattan) et le climat atacorien (température fraîche).<sup>4</sup>

Au Bénin, les sols sont constitués à la fois d'éléments organiques (venant de la décomposition des végétaux ou animaux) et des éléments minéraux (venant de la décomposition des roches). On distingue alors les sols minéraux et évolués (sols peu fertiles présents dans toutes les régions où se rencontre la roche); les sols ferrugineux (sous forme de gravillons, d'une fertilité moyenne et présents sur une plus grande superficie du pays) ; les sols plus ou moins ferralitiques (sols rouges et épais, assez fertiles et présents dans le bas-Bénin); et les sols vertisols et

---

<sup>3</sup> Données issues du RGPH4 in « L'économiste », n°0203 du Mercredi 19 juin 2013, pp..3et 4

<sup>4</sup> Kolawolé, S. ADAM/Michel, BOKO, Le Bénin, Les Editions du Flamboyant/EDICEF, Paris, 2010 p.17

hydromorphes (sols noirs, très argileuse et très épais, très fertiles et présents dans les grandes vallées).<sup>5</sup>

L'habitation rurale représente 80% et est marquée par l'usage des agglomérations rurales diversifiées (tata et cases de pøl du nord, villages lacustres du sud) tandis que l'habitation urbaine est elle formée par des agglomérations urbaines caractérisées par des immeubles à usage divers : administratifs et commerciaux. Sur un pourcentage de 80%, seulement 48 % s'adonnent à l'agriculture en milieu rural<sup>6</sup>. On peut citer comme autres activités rurales au Bénin la pêche, l'élevage, la chasse, l'artisanat.

## **1.2 Quelques données historiques**

L'histoire du Bénin est principalement marquée par le royaume d'Agbome qui a d'abord activement participé à la traite négrière au Bénin et s'est ensuite révélé royaume de résistance à la colonisation.

Autrefois Daxome, le Bénin a été fondé vers la fin du XVème Siècle par les descendants de agasuvi, famille royale aja et tado. Ce royaume a connu comme premier roi Huegbaja (1645-1685), fils de gaexesu, chef des agasuvi, installés à Alada, qui devient roi à la mort de dokodonu, son oncle.

C'est en effet dans la conquête de territoires que Huegbaja, ce premier roi, harcela à n'en plus finir « Da », souverain d'un royaume voisin, de lui céder des parcelles de terrain. Mais, un jour, fâché, « Da », » lui dit : "Voulez-vous donc vous établir jusque dans mon ventre ?". Et en réponse, Hugbaja tua celui-ci et éleva sur

---

<sup>5</sup> Op., Cit, p.17

<sup>6</sup> Op., Cit, p.43

son tombeau une case qu'il appellera "Da-xo-mɛ" signifiant "dans le ventre de da". Le nom Da-xo-mɛ (dans le ventre du roi Da) est alors donné à Agbome après cette victoire.

Le royaume d'Agbome fut consolidé avec le roi akaba (1685-1708) jusqu'à wuemɛ. Ce fut ensuite agaja (1708-1732) qui étend le royaume jusqu'à xueda où il établit sa souveraineté et commence un important commerce avec les Européens : c'est la traite négrière.<sup>7</sup>

Daxome fut le principal fournisseur d'esclaves aux étrangers portugais et anglais lors du phénomène de la traite négrière et les marchandises échangées contre les esclaves, captifs des guerres le plus souvent, permettaient d'acheter des fusils pour poursuivre la guerre et agrandir encore Daxome. Xɔgbonu, la capitale d'Ajacɛ déjà pris par Agbome, fut baptisée Porto- Novo par les Portugais en 1782 et un traité commercial et d'amitié fut signé entre la France et le chef du royaume de Porto-Novo, le roi Toffa 1er, en 1851.

Un autre traité, celui de protectorat, fut signé en 1883 et confère à la France une dépendance de Porto-Novo vis-à-vis de celle-ci.

Daxome devint « République du Dahomey » en 1958 et état autonome, libre au sein de la communauté française. L'indépendance n'a alors point tardé. Elle fut proclamée le 1<sup>er</sup> Août 1960 à Porto-Novo, la capitale, et le pays devient le mois suivant membre des Nations Unies (organisation internationale regroupant plusieurs pays du monde). Dès lors, des coups d'État se répétaient à l'intérieur de la jeune République. Elle a connu ses douze premières années marquées par une instabilité politique.

---

<sup>7</sup> Petit futé, Country guide Bénin, éd. 1, Paris, 2011, p.48

Hubert Maga fut le premier président de la république du Dahomey qui démissionne suite aux pressions de l'armée en 1963. Deux années après, en 1965, Dahomey devient Bénin en 1975 sous le commandant Mathieu Kérékou qui, réélu, échappa à trois tentatives de coups d'Etats en 1988. Il dirige la république du Dahomey avec le Marxisme-léninisme à partir de 1972. Une idéologie qu'il renonça en 1989 pour l'instauration d'une conférence nationale en 1990.<sup>8</sup>

Nicéphore Soglo, autrefois premier ministre sous Mathieu Kérékou gagne les élections présidentielles en mars 1991. Mathieu kérékou fut réélu pour un mandat de deux ans. En 2006, le Docteur Thomas Boni Yayi est élu et réélu en 2011.

Comme toute autre société, le Bénin a ses propres croyances, ses propres pratiques et sa propre tradition qui le caractérisent.

### **1.3 Quelques données socioculturelles**

Comme toute société, la société béninoise est caractérisée par ses propres valeurs qui la distinguent des autres sociétés. Ainsi, dans la société béninoise, l'individu « n'est pas une génération spontanée, une "feuille blanche" déposée sur la table. Il est le résultat d'un processus de socialisation, entendu, comme processus de préparation à la vie sociale conformément à un modèle culturel donné comportant des valeurs et des normes socialement acceptées ou acceptables »<sup>9</sup>

Aussi, parlant de modèle culturel, le Bénin se retrouve dans l'un et ou l'autre de culture de type post figuratif et cofiguratif proposé par Margaret Mead, une anthropologue américaine dont les nombreuses recherches ont portées sur le thème 'culture'. En effet, selon une approche suggérée par cet auteur cité par

---

<sup>8</sup> Yves Lacoste, Dictionnaire de Géopolitique, Editions Flammarion, Paris- France, 1995.

<sup>9</sup>Jean-Euloge A. GBAGUIDI, Médias Audiovisuels et Construction démocratique au Bénin : de la nécessité de deux niveaux de lecture, Cotonou, Ed. Culturêmes, 2008, p. 17.

GBAGUIDI J-E. dans son livre *Médias Audiovisuels Et Construction Démocratique* au Bénin, on distingue trois types de société avec pour critère de classification : la culture.

Une société post figurative d'après l'approche désigne une société dont « la continuité dépend de ce que l'on attend de l'ancien et des empreintes presque indélébiles que cette attente laisse dans l'esprit des jeunes ».

Quant à la société cofigurative, elle accorde une situation dominante aux aînés, en ce sens qu'ils fixent le style et définissent les limites à l'intérieur desquelles la configuration peut s'exprimer dans le comportement des jeunes. C'est la sanction des aînés qui compte et non celle des pairs.

« Ces deux types de société auxquels le Bénin appartient (en fait l'un ou l'autre) révèlent l'importance des aînés dans le renouvellement perpétuel des conditions de sa propre existence. Autrement dit, dans la société béninoise, l'individu n'est pas un produit du néant, venu de nulle part. Il a été formé, façonné selon des normes antérieures à lui et préétablies par ceux que l'on nomme (les aînés) »<sup>10</sup>.

Sur le plan démographique, le Bénin est un pays qui comptait 7 513 946 habitants en 2006 avec une population majoritairement jeune: 47,3 % de la population a moins de 15 ans. La Population âgée de 15 à 64 ans est de 50,38% et celle de 65 ans 2,3 %. Le taux de fertilité totale entre 2000-2005 est de 9,5 naissances par femme.<sup>11</sup>

---

<sup>10</sup>Idem, Ibidem , P.17

<sup>11</sup>Programme des Nations Unies pour le Développement, Rapport du développement humain, Cotonou-Bénin, 2007-2008

L'éducation formelle, la santé, la vie religieuse, la vie familiale, l'eau potable, l'emploi... sont le quotidien de cette population. Ainsi, les données socioculturelles pourraient donc par ailleurs se résumer entre autres à un faible taux d'instruction. Ceci causé par des raisons sociologiques (filles précocement enceintes, enfants jugés trop jeunes...), économiques nées de la nécessité de constituer pour les parents une aide aux différents travaux surtout les travaux champêtres et des raisons dûes au manque de crédibilité du système scolaire.

De plus en plus, l'analphabétisme constitue l'une des caractéristiques essentielles des profondes causes de la pauvreté en Afrique en général et au Bénin en particulier.

L'auto médication reste encore l'usage des populations. La principale raison est le coût trop élevé des médicaments, l'accès difficile aux infrastructures de santé très souvent sous-équipées surtout dans les milieux ruraux. Le paludisme, le sida et la tuberculose sont les principaux problèmes de santé qui font le quotidien des Béninois.

Selon les statistiques de l'INSAE entre 1999 et 2001 la situation nutritionnelle et particulièrement celle des enfants est alarmante. « 50,3% des enfants de moins de cinq ans étaient mal nourris »<sup>12</sup> et 40,5% de ceux-ci souffraient d'un cas de retard de croissance, indicateur de problèmes nutritionnels chroniques. Le pays figure parmi les pays les moins développés, et se classait 163ème sur 177 pour l'indice de développement humain en 2007.

L'économie béninoise, très peu diversifiée, est essentiellement basée sur l'agriculture. Les agriculteurs pratiquent les cultures vivrières notamment le

---

<sup>12</sup> *Profil de Pauvreté Rurale et caractéristiques socioéconomiques des ménages ruraux, synthèse des départements, Etude sur les conditions des ménages ruraux (ECVR2)*, éd 1999-2001, Novembre 2001, p.53.

manioc, le haricot, l'igname, le sorgho, le maïs, le mil, et le riz, mais surtout la principale culture d'exportation, le coton.

Depuis 1989, le Bénin fait partie de l'un des pionniers du multipartisme en Afrique à élire de façon démocratique son président. Ceci grâce à l'indépendance obtenue à travers un précieux instrument : la presse.

Alors qu'est-ce que la presse ? Comment a-t-elle évolué au Bénin ? Quel est son état actuel ?

## **II- Bref aperçu de la presse béninoise**

L'environnement médiatique de la presse béninoise interpelle plusieurs domaines. Le domaine qui nous intéresse ici dans ce travail est celui cinématographique. « Ainsi, le cinéma au Bénin date des années 1900. Mais, ce n'est en réalité dans les années 1923 qu'une structuration effective de l'exploitation du cinéma avait été introduite par l'expatrié français GARIDOU. Mais, à cette période, ce n'était encore là qu'une exploitation des films étrangers. Il fallait attendre les années 60 pour voir les images du Bénin sur les écrans des salles cinématographiques.

Le début du cinéma au Daxomé se résume au besoin exprimé d'images des activités des nouveaux dirigeants nationaux en 1958 où le royaume proclamait sa République. En effet, le cinéma au Daxomé coïncide avec les années des indépendances des pays africains qui méritaient désormais d'être informés des actions des nouveaux dirigeants. Les populations Daxomé furent ainsi mises en contact avec le cinéma à travers les projections assurées par quelques intellectuels

qui disposaient de matériels techniques appropriés. C'est la période des actualités filmées qui est l'ancêtre du cinéma béninois »<sup>13</sup>.

Pour se former, des techniciens avaient dû se rendre à l'étranger pour divers domaines de formation : la photographie, la camera, la prise de son etc.. Les images étaient traitées dans les laboratoires français et avant d'être renvoyées au Dahomey et projetées aux populations. Les premières productions respectaient ainsi mieux les normes de qualité technique admises.

« Mais, petit à petit, plutôt que de se consacrer rien qu'à la production et la diffusion des actualités filmées pour la gloire du Chef de l'Etat, le cinéma devient aussi un créneau de diffusion des réalités socioculturelles grâce à un des techniciens formés, ABIKANLOU P., qui devient le premier réalisateur de films avec la production du premier documentaire 'Ganvié, mon village' en 1966 puis 'De l'Eau et de l'Ombrage' 11 ans plus tard»<sup>14</sup>.

L'évolution des Techniques de l'Information et de la Communication et l'avènement du numérique dans le cinéma béninois sont marqués par la réalisation du film 'Enfant de ....' de OKIOH F., premier film numérique du Bénin.

Les premières tentatives d'organisation et de structuration dans le cinéma au Daxome étaient seulement concentrées sur l'exploitation et la distribution cinématographique. La production au départ ne prenait en compte que des actions politiques. « Ce n'est qu'avec la SODACI (Société Dahoméenne de Cinéma) dans les années 60 répondant local de la structure technique française de production des images, et rattachée au ministère de l'information que la production des images

---

<sup>13</sup> Médard GANDONOU « 7<sup>ème</sup> l'art de cinéma béninois à la quête d'un passé glorieux », <http://www.bénincultures.com/plugins.htm>, septembre 2011

<sup>14</sup> Idem, ibidem

autres que celles des activités filmées deviennent la préoccupation de l'Etat. Malgré cette structure et le coût financier très élevé de la production en ce temps, les initiatives privées de production se sont multipliées. Le premier long métrage " Sous le signe du vodoun " de ABIKANLOU P. en 1974 fut une autoproduction d'une structure privée créée par le réalisateur. »<sup>15</sup>

« La révolution du numérique n'a donc pas bénéficié de la part de l'Etat béninois, d'un encadrement afin de relancer le cinéma. L'Etat s'est réfugié dans un rôle d'appui à la production en créant quelques structures qui ne disposent véritablement pas des moyens de leur politique. C'est ainsi que les directions de la cinématographie se sont succédées sans une véritable politique de production. A titre illustratif l'article 26 du décret N°2001-293 du 08 août 2001 portant attributions, organisation et fonctionnement du Ministère de la Culture, de l'Artisanat et du Tourisme définissant les attributions de la Direction de la Cinématographie. L'article 26 de ce décret attribue à cette direction des missions essentiellement de promotion, de gestion des salles de cinéma, etc. mais lui associe des structures d'appui financier inopérantes pour la plupart quant à sa mission de production. Des structures sans moyens ou aux moyens très limités. Le Fonds d'Aide à la Production Audiovisuelle (FAPA) qui a été créé pour appuyer la production audiovisuelle ne dispose pas des moyens de sa vision et se limite à des appuis financiers à la production de quelques films de petits budgets.

Le Fonds d'Aide à la Culture (FAC), fort d'un budget d'un milliard de francs Cfa qui couvre tout le domaine de la culture, n'a pu financer que 6 projets cinématographiques en 2010. Il se dégage alors que sur une année, seulement une dizaine de projets cinématographiques bénéficient de cet appui de l'Etat à la

---

<sup>15</sup>Idem, ibidem

production. Ceci ne représente que 4 à 5% de la production cinématographique annuelle estimée à une moyenne de 20 films par mois soit 200 films sur le marché béninois »<sup>16</sup>.

Avec l'avènement du numérique, plus aucune salle de cinéma ne fonctionne régulièrement. C'est le secteur privé qui s'est beaucoup approprié cette révolution. Le coût moyen de production de film qui était estimé autour de 20 millions étant passé à une moyenne de 3 à 5 millions pour les films dits populaires. Sur la moyenne de 200 films par an, le secteur privé, à travers les maisons de production et les autoproductions, produit de son côté plus de « 95% » du pourcentage national.

« Pendant longtemps, le cinéma béninois n'a présenté que des personnages réels que sont le chef de l'Etat et le gouvernement en tournée. Il n'y avait pas de comédiens et la formation de ceux-ci n'a pas, pendant longtemps été une grande préoccupation. Ce sera pour un des communicateurs du Festival Mondial des Arts Nègres en 2010 un des 'maillons faibles des débuts du cinéma béninois »<sup>17</sup>.

Il a donc fallu attendre le premier long métrage 'Sous le signe du vodun' en 1974 qui a connu un grand succès avec des comédiens vedettes d'émissions radiophoniques. Ces comédiens n'étaient pas issus des écoles de formation et leur force résidait essentiellement dans leur aptitude innée à la comédie.

Aujourd'hui, de nombreux comédiens béninois font leurs succès à l'écran à travers des films mettant purement en scène des images liées aux réalités

---

<sup>16</sup>Idem, ibidem

<sup>17</sup> Médard GANDONOU « 7<sup>ème</sup> l'art de cinéma béninois à la quête d'un passé glorieux », <http://www.bénincultures.com/plugins.htm>, septembre 2012

socioculturelles du Bénin. Ils sont tous produits par un nombre non moins important de maisons de production pour la plupart privées.

Aussi, le coût des supports de ces films les rendent-ils accessibles à chaque Béninois. Notons à ce niveau une appréciation de ces films par la population béninoise qui s'en approprie.

Un des points les plus importants de l'aperçu cinématographique du Bénin réside aussi et surtout dans l'envahissement sur les médias audiovisuels des séries de divertissement appelées feuilletons ou 'Telenovelas'. Ils représentent un pourcentage très élevé des programmes de télévision du Bénin et constituent d'ailleurs plus des 1/3 du contenu des programmes de divertissement qu'offrent les médias béninois à la population.<sup>18</sup>

---

<sup>18</sup>Idem, ibidem

## **CHAPITRE II : CLARIFICATION CONCEPTUELLE, CADRE THEORIQUE ET DEMARCHE METHODOLOGIQUE**

La présente étude, afin d'avoir une valeur scientifique, est fondée sur *des théories* (ensemble d'opinions, de connaissances purement abstraites) abordant principalement les fonctions de la communication et faite selon une *démarche méthodologique scientifique*. Une explication de certains mots a été aussi faite afin de faciliter la portée du travail à travers sa compréhension.

### **2.1 Clarification conceptuelle**

#### **✓ Médias**

Selon le petit Larousse illustré Ed. 2008, le mot *Média* renvoie à tout support des technologies de l'information et de la communication permettant la diffusion des messages sonores ou audiovisuels.

L'action des médias prend une place importante de la vie sociale qu'elle « *construit et rend possible* ». Ils constituent un instrument de conservation à long terme permettant par là même l'accumulation des savoirs et des connaissances.

RIGAUT J. entend par médias ce qui suit : les médias en général et la télévision en particulier ne constituent nullement un monde isolé... **Ils ne sont que le reflet d'une société.**<sup>19</sup> « Révélateur d'une culture, ils ne peuvent en être les seuls correcteurs ».

A la question de savoir si les médias manipulent le public CHARAUDEAU P. répond dans son ouvrage *Les médias et l'Information* ce qui suit : « les médias manipulent d'une façon qui n'est pas toujours volontaire. Ils s'auto-manipulent

---

<sup>19</sup>Jacques RIGAU, Cultures et Médias, conf. Du 16 Oct.1991 à Montréal, Paris-France, 1991,pp 11-12

parfois et sont eux-mêmes victimes de manipulations qui viennent d'instances qui leur sont extérieures ».<sup>20</sup>

On entend souvent parler de *Mass media*. Ici, mass signifie grande quantité. Pour le sociologue GURWITCH G., mass n'est rien d'autre que l'équivalent de « nous » compris comme un tout irréductible. C'est une « forme de sociabilité »<sup>21</sup>.

### ➤ *Communication*

Etymologiquement, le mot communication vient du latin « *communicare* » et veut dire *mettre en commun, mettre en relation*. En français, il signifie communion partage, transmission. Selon le petit Larousse illustré Ed. 2008, le mot communication désigne l'action de communiquer, d'établir une relation avec autrui. C'est aussi l'action de transmettre quelque chose à quelqu'un.

Avec COOLEY C., cité par Mucchielli, la communication est « le mécanisme par lequel les relations humaines existent et se développent ».<sup>22</sup> Mieux encore, la communication est un processus reposant sur un échange entre une ou plusieurs personnes utilisant un code formé de gestes, de mots ou d'expressions en rendant compréhensible une information transmise d'un émetteur à un récepteur. Communiquer avec autrui, c'est lui donner des ordres, des instructions, chercher à le convaincre... C'est un acte quotidien.

---

<sup>20</sup> <http://www.patric-charaudeau.com/entretien-avec-patriccharaudeau.html>, septembre 2012

<sup>21</sup> <http://books.google.bj/books?id=>, septembre 2011

<sup>22</sup> Mucchielli, *Communication et Réseaux communication*, Entreprise moderne d'édition, Paris 1971, p.32

➤ ***Education***

C'est l'action d'élever, d'instruire, de former les enfants, les jeunes gens. Elle consiste à former l'esprit de quelqu'un, à développer ses aptitudes intellectuelles, physiques et à lui faire acquérir des principes moraux. Le petit Larousse Ed. 2008 définit le mot éducation comme connaissance des bons usages d'une société ; savoir vivre.

➤ ***Emission éducative / Emission culturelle***

Dans un sens restrictif, une émission est éducative « si elle est conçue et réalisée à des fins didactiques et s'incorpore dans un ensemble cohérent et progressif » (CLAUSSE R.). Quant à l'émission culturelle, elle échappe à ces exigences et s'attache à la transmission pure et simple du patrimoine intellectuel et artistique.

Rapprochant les médias et la culture, l'influence de l'un sur l'autre, on cite souvent les anathèmes d'un célèbre chancelier qui révèle : « je vois venir le temps où par l'effet de la télévision le peuple américain ne saura plus ni lire, ni écrire et mènera une vie comparable à celle des animaux ».

## **2.3 Cadre Théorique du travail**

### ***2.2.1 La théorie fonctionnaliste de la communication***

Dans les sciences de la communication, la théorie fonctionnaliste est apparue au début du XX<sup>e</sup> siècle. C'est une théorie qui analyse les fonctions de la communication des médias au sein d'une société.

Les récepteurs que constitue la société, pour leur part, ont tout un ensemble de besoins et d'attentes auxquels les médias doivent répondre. Selon cette

conception, les moyens de communication veillent toujours à provoquer un effet sur le récepteur et à obtenir une réaction de sa part (le but étant de persuader/convaincre). D'après les pionniers de la théorie, les médias jouent trois rôles dans une société :

- La surveillance de l'environnement ;
- La mise en relation des parties de la société ;
- La transmission de l'héritage social d'une génération à une autre.<sup>23</sup>

« La fonction de surveillance de l'environnement se vérifie par la collecte, le traitement et par la mise à la disposition du public des nouvelles. La fonction de la mise en relation des parties de la société correspond à l'interprétation de l'information. Elle est suivie de règles de conduites à tenir. Enfin, la fonction de la transmission de l'héritage sociale lit à travers l'assimilation des membres d'une société par un processus de socialisation de la part des médias ».

### ***2.2.2 La théorie question-programme***

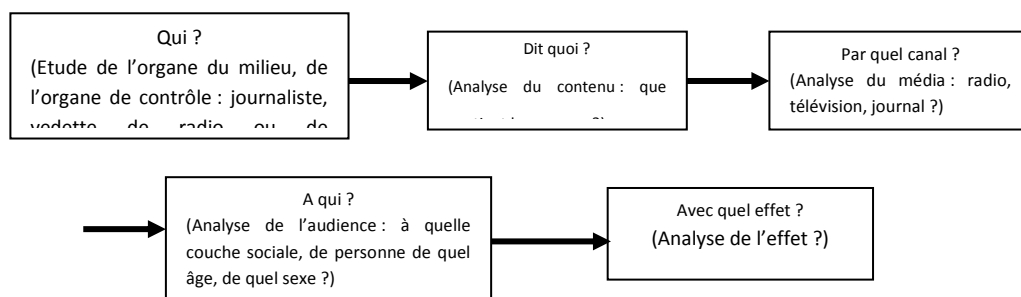
La théorie question-programme est née des travaux du politologue américain LASSWELL H. D en 1946. C'est une théorie issue de la psychologie dite scientifique et de la théorie mathématique de la communication de CLAUDE E. et WEAVER formulée un an plus tôt.

La théorie question programme est l'une des premières grandes théories de la communication, une « sorte de programme obligée pour toute étude portant sur l'influence d'un médium ». Elle s'est vue l'héritière d'un paradigme que l'auteur avait suggéré pour la science politique en 1936.

---

<sup>23</sup>Jean-Euloge A. GBAGUIDI, Médias Audiovisuels et Construction démocratique au Bénin : de la nécessité de deux niveaux de lecture, Cotonou, Ed Culturême, 208,p.p 38-39

En effet, selon LASSWELL H. D., l'interrogation majeure de la science politique pourrait se résumer comme suit : « Who, Get, What, When, How » : Qui obtient Quoi, Quand et Comment. Ramené dans le domaine de la communication en 1948, l'auteur pense qu'on peut décrire convenablement une action de communication en répondant aux questions suivantes : « Qui dit Quoi, par Quel canal, à Qui et avec Quel effet ? »<sup>24</sup>



*Schéma de la théorie Question-Programme de LASSWELL H.D.*

« Au premier « Qui » de la question correspond l'étude sociologique des milieux et des organismes émetteurs (journalistes, vedettes de la télévision et entreprises de presse ou de radio-télévision). Les messages eux-mêmes [...] sont judiciables d'une analyse de contenu et correspondent au « Quoi » de la question de LASSWELL H. D. L'étude des canaux concentre l'attention sur l'ensemble des techniques qui diffusent à la fois l'information et la culture. Le second « qui : A qui » de la formule du modèle vise les audiences, les publics, la clientèle des organismes de diffusion. Enfin, la théorie attire l'attention sur l'identification et l'évaluation des « Effets » de la communication. Ainsi posée, LASSWELL ressort l'importance de faire de l'étude des médias un champ de recherche bien distincte.

---

<sup>24</sup>DADELE A. Cours de Théories de la Communication, DSLC, Cotonou 2009

Par ailleurs, la théorie question-programme vient répondre à une demande sociale relative à l'inquiétude des journalistes, celle des éducateurs et des parents qui étaient soucieux d'évaluer l'influence des nouvelles « usines à messages » qu'ils considèrent comme une « drogue » et cherchaient surtout à en mesurer les effets.<sup>25</sup>

Bref, d'après la théorie question-programme il ressort que tout message provoque toujours des effets.

### ***2.2.3 La théorie culturelle de la communication***

La théorie culturelle de la communication étudie essentiellement la communication sous l'angle de la culture. Il ne s'agit plus ici de se focaliser sur le rôle de la communication dans la société, mais plutôt d'analyser la ***communication*** comme un ***support de culture***.

Née à Birnuigan autour du sociologue américain HALLS. dont les travaux furent renforcés par WILLIAMR. et THOMPSON E.P., la théorie culturelle de la communication conçoit que la ***Télévision*** constitue ***un instrument de domination culturelle***.

Contrairement à la théorie précédente, la théorie culturelle de la communication souligne que la communication de mass est un moyen à travers lequel se fait une domination de culture.

L'apport du chercheur WILLIAM R. à la théorie consiste à distinguer trois types de systèmes culturels dans l'acte de la communication médiatique : la culture émergente, la culture dominée et les cultures résiduelles.

---

<sup>25</sup>Idem, Ibidem

« **La culture émergente ou dominante** : elle se réfère à des valeurs nouvelles s'opposant aux significations établies. « Ce type de culture dominante doit toujours se transformer pour rester dominante et pour continuer à être ressentie comme véritablement centrale dans toutes nos actions et tous nos intérêts ;

**La culture dominée** : elle constitue la culture à laquelle est imposé un système de valeurs et de significations hégémoniques ;

**Les cultures résiduelles** : elles sont constituées de valeurs de formation sociales antérieures qui résistent à la culture dominante»<sup>26</sup>.

Les sociétés étant complexes et diversifiées, « **les valeurs importées d'autres pays même sous formes de distraction ou autre genre d'émission peuvent polluer la culture locale en particulier quand il s'agit des cultures des pays en voie de développement** ». Dans cette approche, « les auteurs considèrent que le style de production de l'émission, la technologie et les valeurs véhiculées sont sources d'influence pour le système de communication du pays en question »<sup>27</sup>.

## **2.3 Démarche méthodologique**

Notre démarche méthodologique s'articule rigoureusement autour de trois éléments que sont : la documentation, les enquêtes et les interviews.

### **2.3.1 La documentation**

Afin de mieux cerner tous les contours de notre thème nous avons jugé bon de faire recours à la documentation. Elle est essentiellement constituée de la lecture de quelques mémoires de maîtrise qui ont abordé la problématique de l'éducation et

---

<sup>26</sup><http://www.waccglobal.org/en/2004/Communicating-réconciliation-in-todays-world/76-de-l'influence-de-la-télévision-un-point-de-vue-africain.html> septembre 2012

<sup>27</sup> GBAGUIDI, J-E., *Cours de Recherches en Communication, DSLC, Cotonou, 2010.*

celle de la culture à travers les médias. Nous avons aussi fait des articles, des rapports et des ouvrages qui abordent les effets de l'action des médias nos sources de documentation.

Le Centre National de Linguistique Appliquée CENALA, l'Institut Français, la bibliothèque de l'Institut National de Formation Sociale, Economique et Civique INFOSEC et celle de l'Université d'Abomey - Calavi nous ont servi de centre de documentation. L'internet nous a aussi été un principal moteur de recherche.

### ***2.3.2 Les enquêtes***

Les enquêtes nous ont permis de recueillir les données nécessaires à la validation des hypothèses de départ. Elles ont couvert la période allant de 17 juin au 08 juillet .Soit trois semaines. Les enquêtes sont à la fois quantitatives et qualitatives et sont réalisées grâce à un questionnaire élaboré, corrigé et validé selon deux différentes cibles que sont :la cible des téléspectateurs jeunes de 10à 25 ans et celle des parents de téléspectateurs jeunes de10 à 25ans.

### ***2.3.3 Les interviews***

Les interviews sont à la fois structurées, c'est-à-dire faites selon un guide d'entretien permettant de poser les mêmes questions dans les mêmes ordres à chaque personne interviewée. Elles sont aussi approfondies, c'est-à-dire qu'elles prennent en compte des personnes ressources du domaine de la communication.

### ***❖ Taille et choix de l'échantillon***

Nous avons choisi un échantillon de 347 personnes. Cet ensemble est composé de jeunes de 10 à 25 ans, hommes et femmes, scolarisés et analphabètes. Nous avons relevé dans cet échantillon 75 jeunes de sexe masculin et 122 de sexe féminin. L'effectif des parents est de 20 parents de sexe masculin et 80 de sexe féminin. Les hommes des médias sont constitués de 37 hommes et de 13 femmes.

#### **2.4 La collecte et le traitement des données**

Pour une meilleure interprétation des données recueillies sur le terrain, des stratégies rigoureuses ont été utilisées lors de la collecte et du traitement des données.

##### *La collecte des données*

Les données ont été collectées en même temps que l'enquêté finit de les remplir (sauf au niveau des parents). Sur un total de 200 téléspectateurs jeunes prévus 197 ont pu être utilisés.

L'interview a consisté, à son niveau, à un enregistrement direct et individuel sur cassette audio des données recueillies des hommes de média. Beaucoup d'entre eux ont néanmoins préféré remplir eux-mêmes les guides au lieu d'être enregistrés.

##### ▪ *Le matériel de collecte des données*

Le matériel qui a servi à la collecte des données est essentiellement composé de :

- questionnaire ;
- guide d'entretien ;
- enregistreur.

○ ***Le traitement des données***

Les données recueillies du terrain ont été manuellement dépouillées et présentées sous deux formes :

- sous forme de tableau et
- sous forme de diagramme.

Ainsi présentées, elles favorisent une meilleure interprétation.

❖ ***Difficultés rencontrées***

De nombreuses difficultés ont été rencontrées au cours de cette étude. Tout d'abord des difficultés relatives à la réticence de certaines personnes (un nombre pas trop grand) à consacrer un peu de temps au questionnaire vu le nombre de pages qu'il constitue (5 pages). Bref, cette première difficulté est relative au manque de disponibilité de certains enquêtés.

Ensuite, la deuxième s'est affichée au niveau de la compréhension de certains mots par certains enquêtés, surtout les téléspectateurs jeunes. On peut citer les mots dot, périodicité, divinité, compagnon, moteur, conjugal, capital, apte, tabou, éventuel .... Une explication de ces mots a été donc donnée afin que les réponses données reflètent réellement ce que pense l'enquêté.

Enfin, la dernière difficulté s'est faite remarquée sur le manque de temps des parents à répondre sur le champ aux questions. Ceci a nécessité de laisser les questionnaires et de repasser les chercher. Plusieurs rendez-vous manqués ont failli être source de découragement mais n'ont quand même pas, nullement pas, diminué l'engagement et la détermination à aller jusqu'au bout de l'enquête chez cette cible.

A tous ces obstacles, s'ajoutent des problèmes liés au manque d'ouvrage abordant en profondeur le contenu des 'telenovelas'. La principale source de

documentation pour combler ce besoin fut l'internet à travers des articles et des séminaires.

On retient néanmoins malgré toutes ses difficultés une motivation des téléspectateurs jeunes de 10 à 25 ans de sexe féminin à remplir le questionnaire vu qu'elles suivent quotidiennement les feuilletons et en raffolent.

## **2.5 Cadre d'étude**

L'étude a été réalisée dans deux principales villes du Bénin.

### ▪ *La ville de Cotonou : cadre physique et données sociologiques*

La ville de Cotonou réunit aujourd'hui 12 % de la population du pays, et 51 % de la population urbaine et plus de 75 % des activités industrielles. Selon l'une des légendes, « Kutonu » signifierait « Lagune de la mort » en raison de sa situation de carrefour du trafic des esclaves. A la fin du 19<sup>e</sup> siècle, Cotonou s'est développée. Avec l'avènement de la décentralisation, la ville compte 13 arrondissements subdivisés en 144 quartiers.

« Par ailleurs, il est important de noter les populations des régions environnantes viennent gonfler la population le jour dans l'exercice de leurs activités (fonctionnaire, commerçant etc.). La structure par sexe de cette population est proche de la moyenne nationale : 51,4% de femmes contre 48,6 % d'hommes ». La migration vers la commune de Cotonou est avant tout un phénomène national.

A partir du noyau originel des fon, la ville s'est progressivement enrichie de toutes les ethnies du Bénin. Ainsi, les principaux groupes socio-culturels rencontrés à Cotonou sont :

- Le groupe fon et apparentés : Ce sont les fon, les Gen, les Maxi, les fon. Ils représentent 56.7% de la population de la ville ;
  - Le groupe Aja et apparentés représentant 18.3% de la population. Ce sont les Gen, Aja, Xla... ;
  - Le groupe Yoruba : Il est constitué des Yoruba, des Nago, des Idaca et représente 11.5% de la population ;
- Les autres groupes sont les bariba, les dendi, les otamari.

▪ ***La ville de Parakou : cadre physique et données sociologiques***

Située à 407 km de Cotonou, la ville de Parakou est la capitale régionale du nord Bénin. Cette ville est une commune à statut particulier constituée de trois (3) arrondissements et 41 quartiers de ville. Chef lieu du département du BORGOU-ALIBORI, Parakou abrite plusieurs groupes linguistiques. L'immigration la plus importante est celle des populations Adja-Fon qui s'est amplifiée avec l'inauguration de la gare ferroviaire en 1937.

Le taux moyen annuel d'immigration sur les cinq dernières années s'établirait à 2,25 %. 67 % de ces immigrants sont du groupe d'âge actif (15-54 ans), dont la grande majorité (environ 60 %) provient des grands centres urbains du Sud. Les motifs de cette immigration sont, par ordre d'importance, le rapprochement familial (45 %) et la recherche d'un emploi (40 %). Le taux moyen annuel d'émigration sur les cinq dernières années s'établirait à 1,5%.

***Présentation de l'ORTB***

Office de Radio et Télévision de Bénin l'ORTB, est la première chaîne de télévision au Bénin. Son titre de télévision nationale justifie son omniprésence sur toute l'étendue du territoire national.

Installé en 1972, il n'a commencé à émettre qu'en 1978. Autrefois Office de Radio et Télévision Française, ORTF, parce que ayant connu le passage de la colonie française qui l'avait utilisé, il est perçu comme un « héritage colonial ».

## **2.6 Revue de littérature**

En Afrique Noire, la télévision existe depuis au moins trente-cinq ans mais les programmes correspondant aux réalités et aux nécessités d'un développement culturel, social et économique n'ont pas suivi. Ils viennent des Etats-Unis d'Amérique, de la France, du Brésil, du Mexique, de l'Italie, de l'Angleterre et sont en majorité des programmes de diffusion dont les feuilletons. Ils célèbrent la puissance et la gloire des pays riches capitalistes. Le contenu de ces feuilletons ainsi importés influence le mode de vie des téléspectateurs africains qui tentent de vivre selon le mode de vie de leurs acteurs préférés. On pourrait même dire de ce fait que le feuilleton, « depuis la rédaction de son scénario, a des fins prédéfinis et bien précis dans la société à la quelle il est destiné ».

Sur le continent africain, l'influence des feuilletons importés se remarque dans les rues. On entend de très jeunes enfants, lorsqu'ils jouent se surnommer «Pelé », « Tyson » « Maradona », « Michaël Jackson », etc. Des parents donnent dorénavant des prénoms tels que Ellen, Bobby, Pamela, à leurs enfants, en souvenir d'un feuilleton. On constate ainsi aisément à ce sujet que ces téléspectateurs s'identifient aux héros des séries télévisées.

Pour traduire la situation de l'influence des feuilletons importés quelque soit leur pays d'origine, LATOUCHE S. écrit pour sa part que « N'ayant plus d'yeux pour se voir, de paroles pour se dire, de bras pour agir, la société blessée (celle à la quelle sont imposés les feuilletons importés ) adopte le regard de l'autre, se dit avec

la parole de l'autre, s'agit avec les bras de l'autre (...), que lui reste t-il quand ses dieux sont morts, que ses mythes sont fables, que ses exploits sont impuissants et inutiles ? La société non occidentale ne peut plus que se découvrir dans une nudité insensée»<sup>28</sup>.

Cet auteur pense que le grand danger pour ces populations à majorité analphabète c'est que « ces sociétés reçoivent quotidiennement des feuilletons qui ne correspondent guère à leurs besoins, et qu'elles consomment passivement puisqu'ils ne nécessitent pas un effort intellectuel particulier. Ce faisant, elles ne sont pas conscientes de tous les messages que véhiculent les produits européens. Dans ces conditions, il est évident que de nombreux téléspectateurs africains subissent régulièrement une aliénation permanente et sont incapables de rejeter les modes de vie qui leur sont imposés puisque 60% des programmes importés ne tiennent pas compte des réalités des populations africaines ».

Une étude faite par Gina Daddario en 1970, révèle « qu'en étudiant les enfants d'âge scolaire de Formose, a trouvé que les téléspectateurs avaient des attitudes plus favorables à l'égard de la culture nord-américaine que ceux qui ne regardaient pas la télévision »<sup>29</sup>.

Le cinéaste sénégalais Sembène Ousmane n'est pas resté en marge du phénomène de l'influence culturelle des programmes importés diffusés en Afrique. Il traduit bien la situation à travers ces phrases qu'il laisse entendre : « A l'époque coloniale, la terre était occupée mais l'homme, lui, avait l'esprit libre. Mais avec la télévision, c'est l'occupation mentale. A l'intérieur de la case, on introduit une

---

<sup>28</sup> Serge LATOUCHE, *L'occidentalisation du monde*, La découverte, Paris, 1987, pp. 69-70

<sup>29</sup> Gina Daddario : *Les programmes américains de télévision et les transformations culturelles in Corée et Taïwan in Infocom op. cit p.66*

autre culture, une conception différente des choses. Le modèle de société proposé par les aïeux vole en éclat »<sup>30</sup>.

Pour BLE G.R., on pourrait ainsi toujours supposer que tout programme étranger, dans la mesure où il véhicule un modèle de société différente, contribue à éloigner le public des pays africains de ses vraies préoccupations et que dans les pays sous développés, les publics capables de créer une résistance face aux contenus d'une émission étrangère sont très peu nombreux. Pour celui-ci, ' Il est clair que dans ce sens, les médias « modifient » les comportements sans vouloir à tout prix les manipuler''. Ce qui est vu ou entendu à la télévision demeure un puissant moyen «d'éducation parallèle », et d'ouverture sur le monde extérieur. »

Ainsi, l'importation massive des films font perdre aux médias nationaux leur impact et dans ce même ordre d'idées, PIEMME J-M, dans son livre, la propagande inavouée prévient et met en garde contre l'influence des feuilletons importés en écrivant ce qui suit : « le feuilleton télévisé, comme n'importe quel produit mis en vente sur le marché, demande un mode approprié de consommation. Un produit ne saurait donner satisfaction à un consommateur que si ce dernier en use selon les normes prescrites. Le feuilleton ne fait pas exception à ce principe».<sup>31</sup>

---

<sup>30</sup>Sembene Ousmane cité par André-Jean TUDSQ in Afrique noire et ses télévisions, édition anthropos, INA, Paris 1992 pp.155 et 156

<sup>31</sup>Jean Marie Piemme, La propagande inavouée, Union générale d'éditions, Paris, 1975, PP. 113-114

## **CHAPITRE III : PRESENTATION ET ANALYSE DES RESULTATS DE TERRAIN**

### **3.1 Présentation des résultats de terrain**

#### **3.1.1 Caractéristiques du corpus d'enquête**

Le corpus de l'enquête est composé de 347 personnes. Cet ensemble est composé de jeunes téléspectateurs de 10 à 25 ans, hommes et femmes, scolarisés ou non. Ils sont 75 jeunes de sexe masculin et 122 de sexe féminin. Les parents de jeunes téléspectateurs de 10 à 25 ans sont constitués de 30 parents de sexe masculin et 80 de sexe féminin. Les hommes des médias sont constitués de 37 hommes et de 13 femmes.

Dans cet ensemble enquêté on retrouve de jeunes élèves (rencontrés dans les collèges d'enseignement général publics et privés), des parents travaillant dans la fonction publique (rencontrés dans les services publics) et ceux travaillant dans le secteur de l'informel (rencontrés dans les salons de coiffure, de couture et dans les centres de saisie). On y retrouve aussi les pratiquants des religions catholique, musulmane et évangélique.

#### **3.1.2 Présentation des résultats**

Les résultats sont présentés sous forme de tableau et sous forme de diagramme puis analysés.

**Tableaux récapitulatifs des résultats des jeunes téléspectateurs de 10 à 25 ans.**

**Tableau 1** : Importance accordée à la télévision

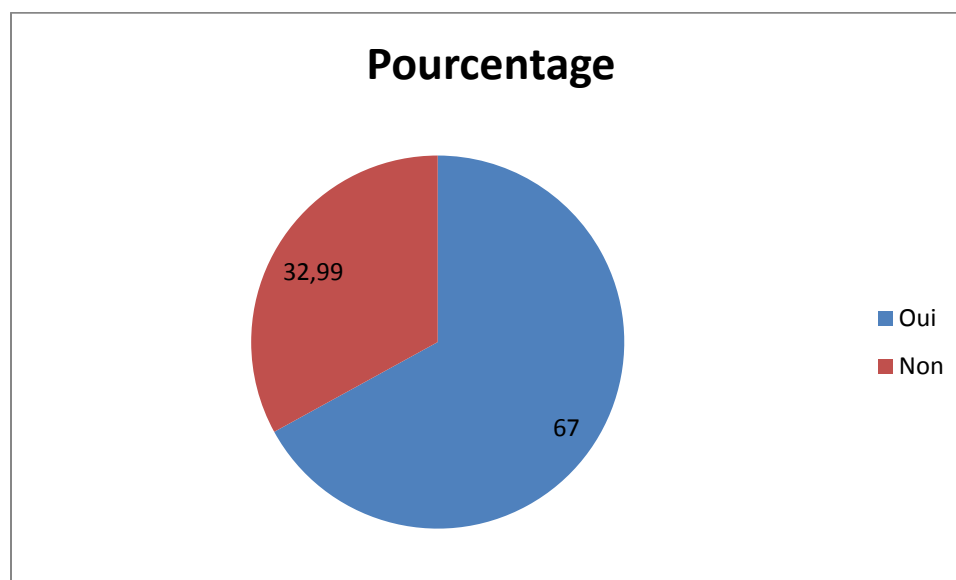
*Question posée* : Suivez-vous régulièrement la télévision ?

	<b>Oui</b>	<b>Non</b>	<b>Total</b>
<b>Effectif</b>	132	65	197
<b>Pourcentage</b>	67%	32,99	100%

*Source* : Enquête réalisée en Juillet 2011 dans le cadre de cette étude

132 jeunes suivent régulièrement la télévision soit un pourcentage de 67%. 65 d'entre eux affirment ne pas suivre régulièrement la télévision, soit un pourcentage de.

**Graphique 1**



**Tableau 2 :** Emission préférée

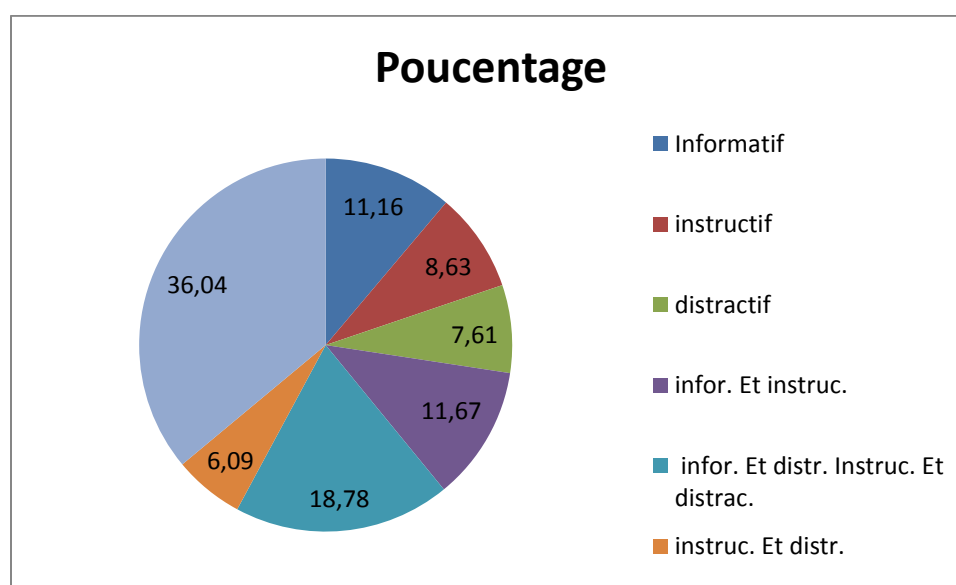
*Question posée :* A quel(s) genre(s) d'émission vous vous intéressez à la télévision ?

	Informatif	Instructif	Distractif	Informatif et instructif	Informatif et distractif	Instructif et Distractif	Informatif, Instructif et Distractif	Total
<b>Effectifs</b>	22	17	15	23	37	12	71	197
<b>Pourcentage</b>	11,16%	8,63%	7,61%	11,67%	18,78%	6,09%	36,04%	100%

*Source : Enquête réalisée en Juillet 2011 dans le cadre de cette étude*

18,78% des téléspectateurs jeunes enquêtés s'intéressent aux émissions informatives et distractives contre 6,09% qui s'intéressent à celles instructives et distractives.

**Graphique 2**



**Tableau 3** : Connaissance de l'ORTB

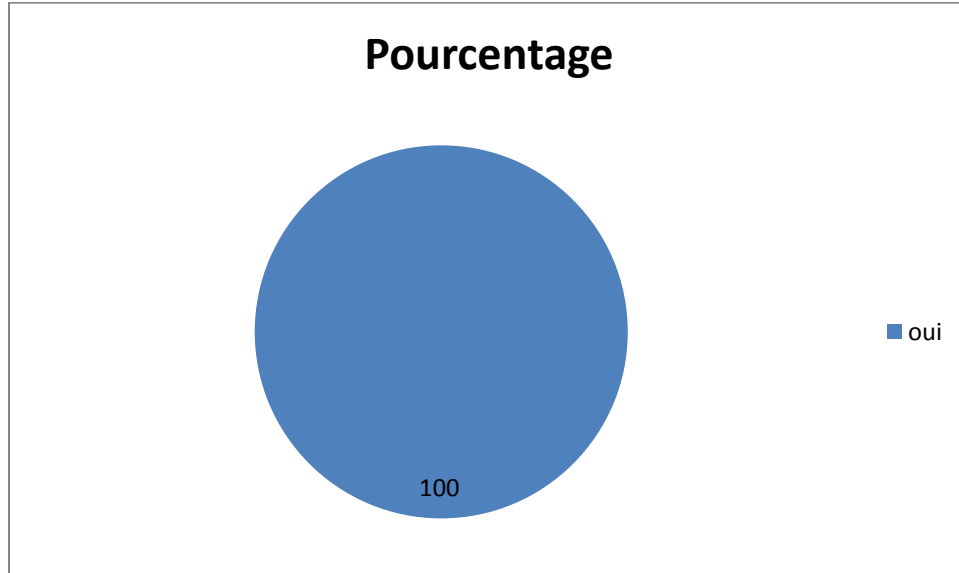
*Question posée* : Connaissez-vous l'ORTB ?

	<b>Oui</b>	<b>Total</b>
<b>Effectif</b>	197	197
<b>Pourcentage</b>	100%	100%

*Source* : Enquête réalisée en Juillet 2011 dans le cadre de cette étude

Tous les jeunes téléspectateurs de 10 à 25 ans enquêtés connaissent l'ORTB.  
Soit un pourcentage de 100%.

**Graphique 3**



**Tableau 4 :** Choix régulier des programmes de l'ORTB

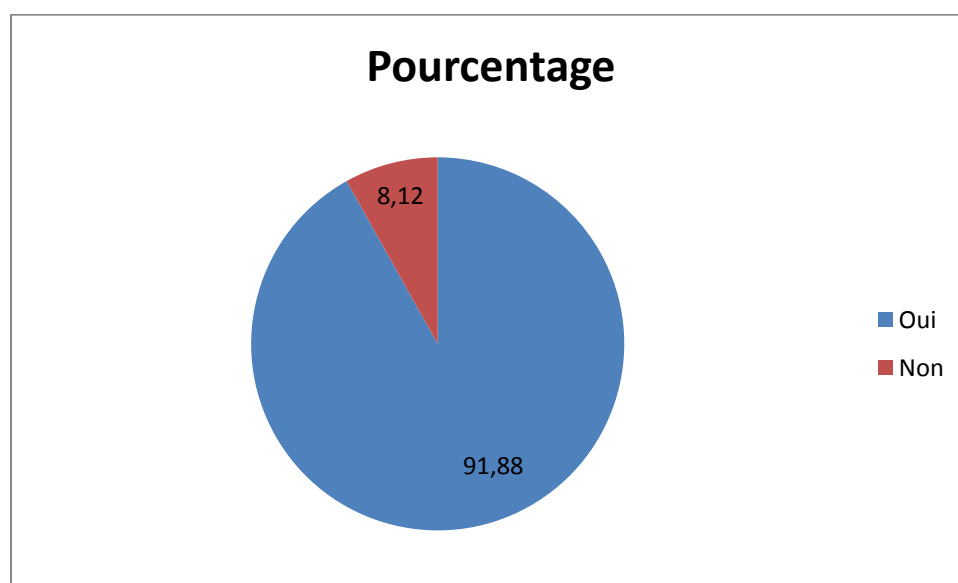
*Question posée :* Suivez-vous régulièrement l'ORTB ?

	<b>Oui</b>	<b>Non</b>	<b>Total</b>
<b>Effectif</b>	181	16	197
<b>Pourcentage</b>	91,88%	8,12%	100%

*Source :* Enquête réalisée en Juillet 2011 dans le cadre de cette étude

181 jeunes suivent régulièrement l'ORTB. Ils représentent un pourcentage de 91,88% contre 08,12% de jeunes qui ne suivent pas régulièrement cette chaîne de télévision (soit seulement 16 jeunes).

**Graphique 4**



**Tableau 5** : Connaissance des feuilletons importés diffusés sur l'ORTB

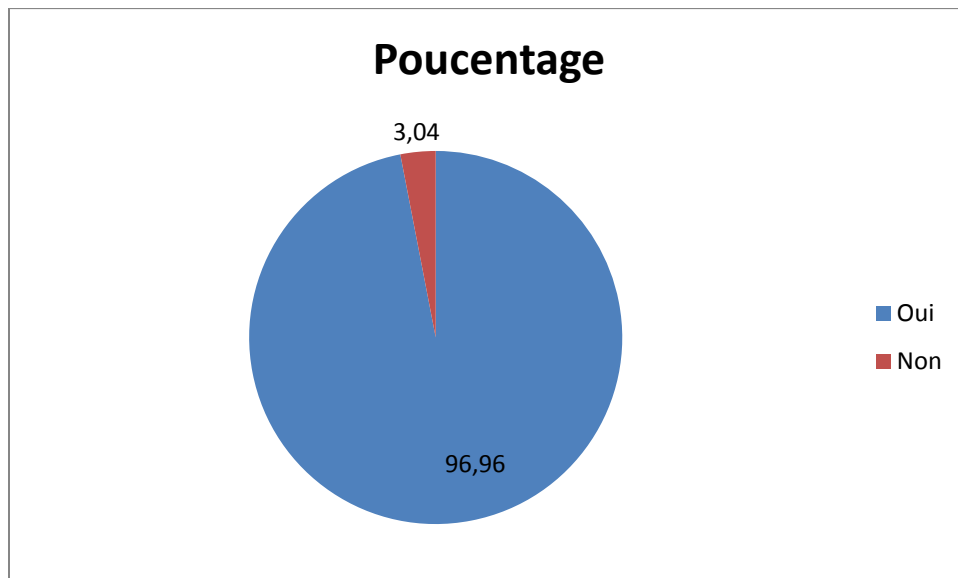
*Question posée* : Connaissez-vous les feuilletons importés diffusés sur l'ORTB ?

	<b>Oui</b>	<b>Non</b>	<b>Total</b>
<b>Effectif</b>	191	6	197
<b>Pourcentage</b>	96,96%	3,04%	100%

*Source* : Enquête réalisée en Juillet 2011 dans le cadre de cette étude

D'après le tableau, 96,96% des jeunes enquêtés connaissent les séries télévisées appelées « Telenovelas » ou feuilletons importés diffusés sur l'ORTB et seulement 3,04% répondent par la négation à cette question.

**Graphique5**



**Tableau 6 :** Importance accordée aux feuillets importés par l'ORTB

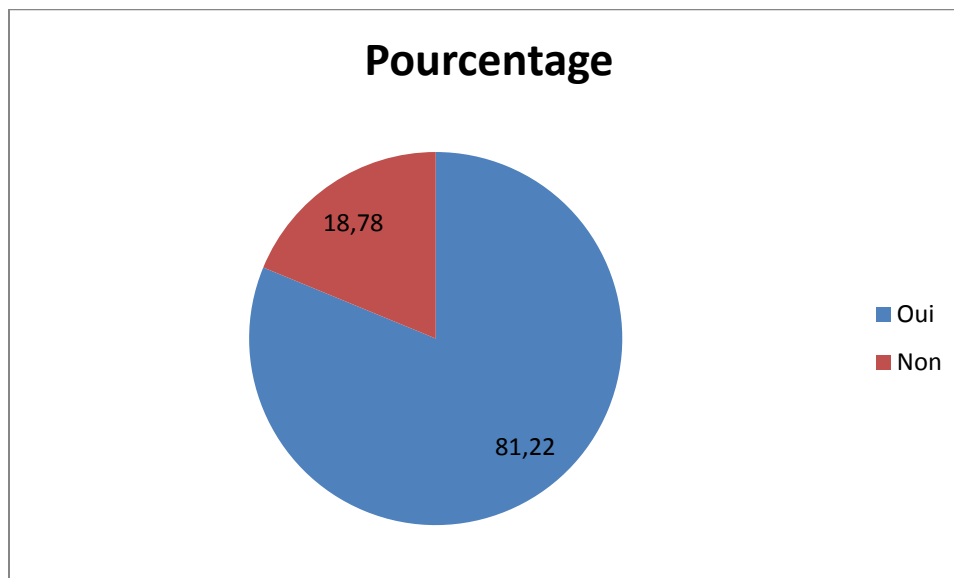
*Question posée :* Suivez-vous ces feuillets ?

	<b>Oui</b>	<b>Non</b>	<b>Total</b>
<b>Effectif</b>	160	37	197
<b>Pourcentage</b>	81,22%	18,78%	100%

*Source :* Enquête réalisée en Juillet 2011 dans le cadre de cette étude

160 jeunes sur 197 suivent les feuillets. Ils représentent 81,22%. Les 18,78% restant ne s'y intéressent pas.

**Graphique 6**



**Tableau 7 :** Tentative d'imiter les personnages présentés dans les feuilletons importés

*Question posée :* Est-ce qu'il vous arrive d'imiter les personnages présentés dans ces "telenovelas" ?

	<b>Oui</b>	<b>Non</b>	<b>Total</b>
<b>Effectif</b>	146	51	197
<b>Pourcentage</b>	74,11%	25,89%	100%

*Source : Enquête réalisée en Juillet 2011 dans le cadre de cette étude*

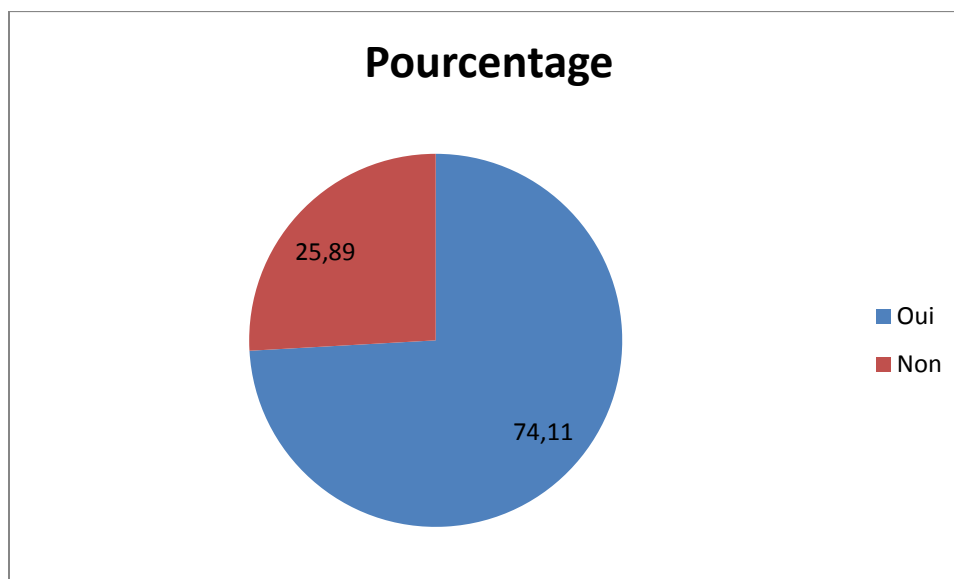
- Si oui sur quel plan ?

	Habillement	Façon de parler	Façon de vivre	Façon de penser	Total
Effectif	20	17	46	63	146
Pourcentage	13,69%	11,64%	31,50%	43,15%	100%

*Source : Enquête réalisée en 2011 dans le cadre de cette étude*

Dans le premier tableau, 74,11% des jeunes enquêtés sont tentés d'imiter les personnages présentés dans les "telenovelas" et 43,15% de ceux-ci affirment être tentés d'imiter la façon de penser des personnages des "telenovelas" importées.

**Graphique 7**



**Tableau 8 :** Différence entre les contenus des feuilletons brésiliens et indiens diffusés par l'ORTB

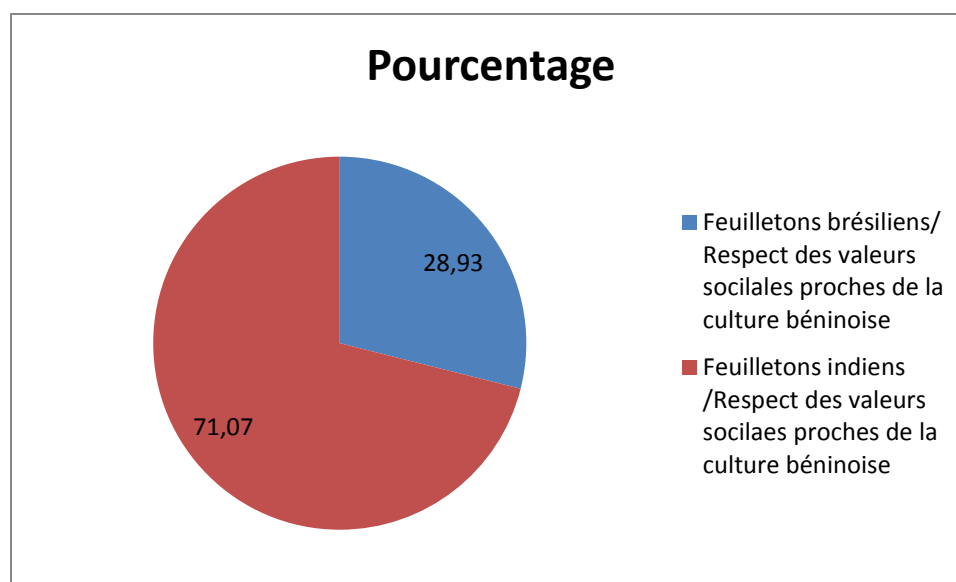
*Question posée :* Quelles différences faites-vous personnellement entre les contenus des feuilletons brésiliens et indiens diffusés par l'ORTB ?

	<b>Feuilletons brésiliens</b>	<b>Feuilletons indiens</b>	
	<b>Respect des valeurs sociales proches de la culture béninoise</b>	<b>Respect des valeurs sociales proches de la culture béninoise</b>	<b>Total</b>
<b>Effectif</b>	57	140	197
<b>Pourcentage</b>	28,93%	71,07%	100%

*Source : Enquête réalisée en Juillet 2011 dans le cadre de cette étude*

71,07 % des jeunes enquêtés trouvent que c'est dans les feuilletons indiens qu'on retrouve un respect des valeurs sociales proches de la culture béninoise (cf. annexe pour plus de détails).

**Graphique 8**



**Tableau 9** : Le type de feuilleton le plus proche de la culture béninoise

*Question posée* : Parmi ces deux types de feuilleton, lequel est proche de la culture béninoise ?

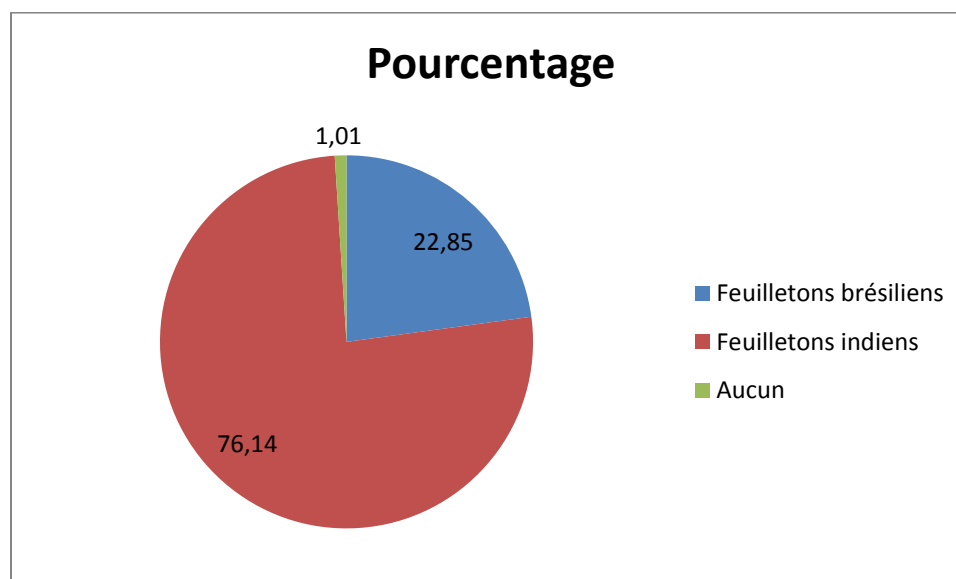
	<b>Feuilletons brésiliens</b>	<b>Feuilletons indiens</b>	<b>Aucun</b>	<b>Total</b>
<b>Effectif</b>	45	150	02	197
<b>Pourcentage</b>	22,85%	76,14%	01,01%	100%

*Source* : Enquête réalisée en Juillet 2011 dans le cadre de cette étude

76,14% téléspectateurs pensent que les feuilletons indiens sont proches de la culture béninoise contre 22,85 % qui pensent le contraire. 01,01%, ne trouve aucun

des deux types de feuilleton proche de la culture béninoise (cf. annexe pour lus de détails).

**Graphique 9**



**Tableau 10 :** Contribution du feuilleton le plus de la culture béninoise choisi au renforcement de celle – ci.

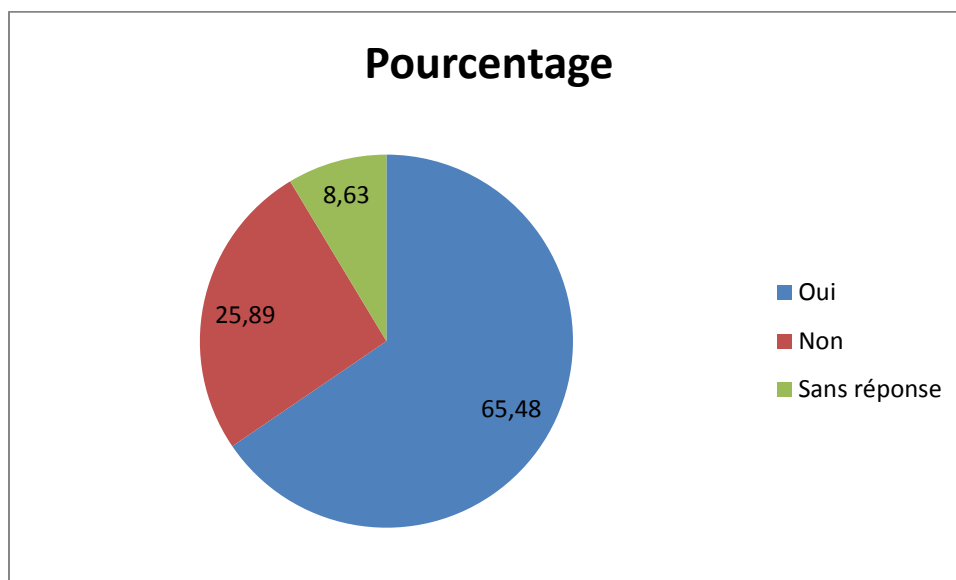
*Question posée :* Pensez-vous que ce feuilleton proche de la culture béninoise que vous avez choisi peut contribuer à la renforcer ?

	Oui	Non	Sans réponse	Total
<b>Effectif</b>	129	51	17	197
<b>Pourcentage</b>	65,48%	25,89%	08,63%	100%

*Source : Enquête réalisée en Juillet 2011 dans le cadre de cette étude*

129 jeunes (65,48%) soutiennent que le type de feuilleton le plus proche de la culture béninoise choisi peut contribuer à renforcer la culture béninoise. Par contre, 51 jeunes (25,89%) trouvent que le type de feuilleton le plus proche de la culture béninoise choisi ne peut pas contribuer à renforcer la culture béninoise. 17 jeunes (08,63%) n'ont pas donné leur point de vue à ce sujet.

**Graphique 10**



**Tableau 11** : Contribution du type de feuilleton proche de la culture béninoise au développement de celle – ci.

**Question posée** : Pensez-vous, qu'à défaut de feuilletons locaux, le type de feuilleton proche de la culture béninoise peut contribuer au développement économique du Bénin ?

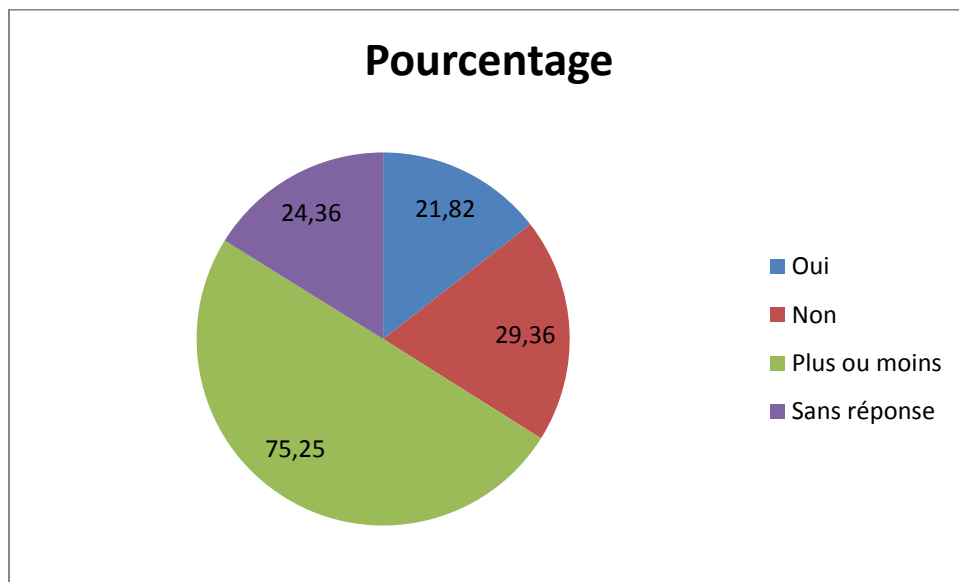
	Oui	Non	Plus ou moins	Sans réponse	Total
<b>Effectif</b>	43	48	73	48	197
<b>Pourcentage</b>	21,82%	29,36%	75,25%	24,36%	100%

Source : Enquête réalisée en Juillet 2011 dans le cadre de cette étude

D'après les résultats ci-dessus, 21,82 % des enquêtés pense que le type de feuilleton le plus proche de la culture béninoise peut contribuer à valoriser la culture béninoise et un pourcentage un peu plus élevé de 29,36 % pense que même proche de la culture béninoise, ce type de feuilleton ne peut pas contribuer à développer la culture du Bénin.

75,25% pense que le feuilleton proche des valeurs culturelles du Bénin peut plus ou moins contribuer à valoriser la culture béninoise et 24,36 % sont restés sans réponse à cette interrogation.

**Graphique 11**



**Tableaux récapitulatifs des résultats de parents de jeunes téléspectateurs de 10 à 25 ans.**

**Tableau 1** : Disposition d'une télévision

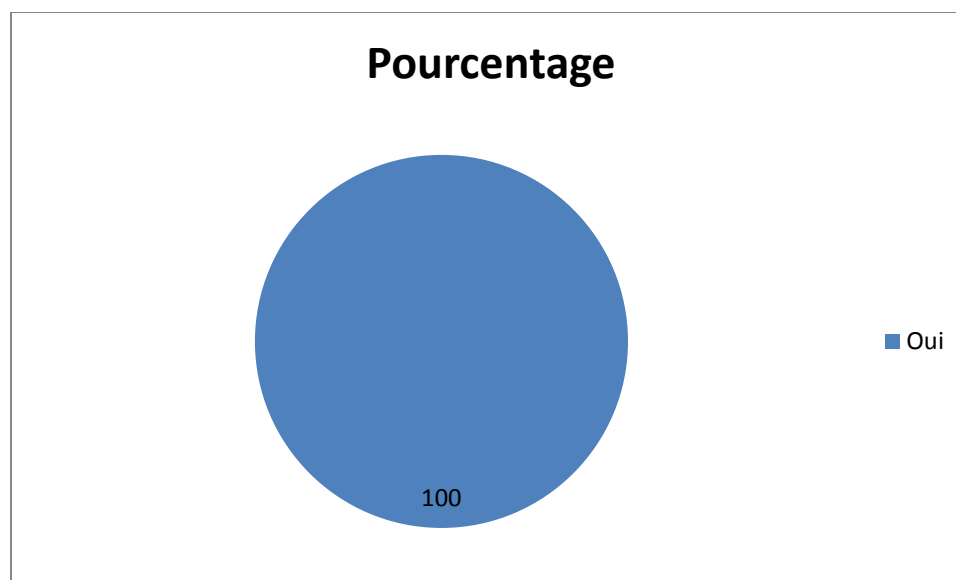
*Question posée* : Avez- vous une télévision ?

	<b>Oui</b>	<b>Total</b>
<b>Effectif</b>	100	100
<b>Pourcentage</b>	100%	100%

*Source* : Enquête réalisée en Juillet 2011 dans le cadre de cette étude

Tous les parents enquêtés ont une télévision. Soit 100% du corpus d'étude.

**Graphique 1**



**Tableau 2** : Importance accordée à la télévision

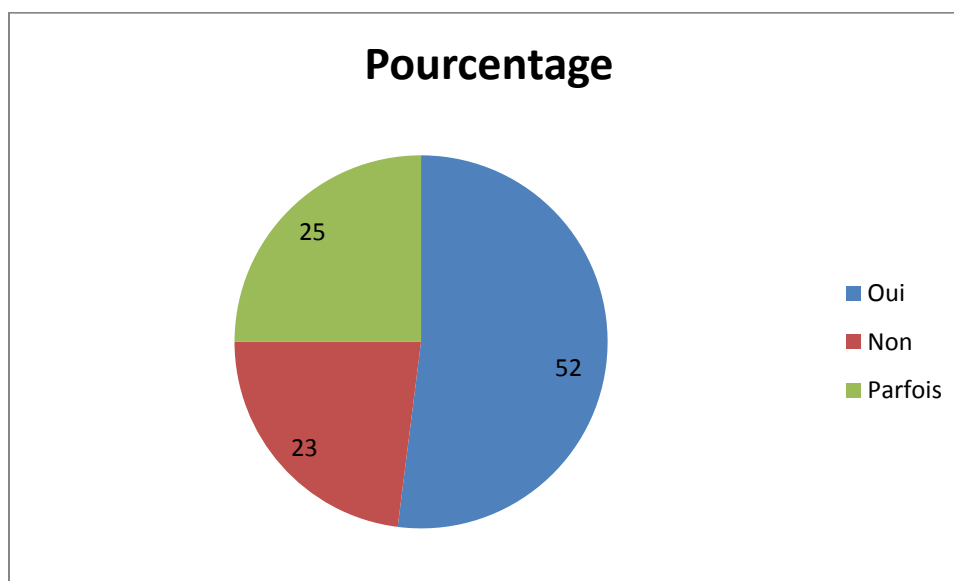
*Question posée*: Suivez-vous la télévision ?

	<b>Oui</b>	<b>Non</b>	<b>Parfois</b>	<b>Total</b>
<b>Effectif</b>	52	23	25	100
<b>Pourcentage</b>	52 %	23%	25%	100%

*Source* : Enquête réalisée en Juillet 2011 dans le cadre de cette étude

Seulement 52 parents suivent la télévision (soit 52%) et 25 % ne la suivent que parfois. Les 23 % de parents restants affirment qu'ils ne s'intéressent pas à la télévision.

**Graphique 2**



**Tableau 3** : Connaissance de l'ORTB

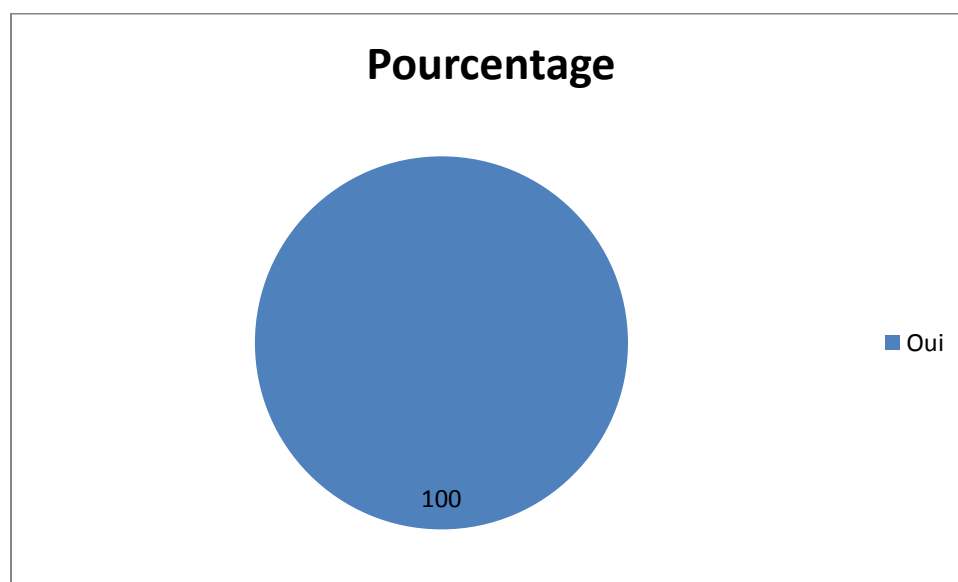
*Question posée* : Connaissez-vous l'ORTB ?

	Oui	Total
Effectif	100	100
Pourcentage	100%	100%

Source : Enquête réalisée en Juillet 2011 dans le cadre de cette étude

Tous les parents enquêtés connaissent l'ORTB. Soit un pourcentage de 100%.

**Graphique 3**



**Tableau 4** : Choix régulier des programmes de l'ORTB

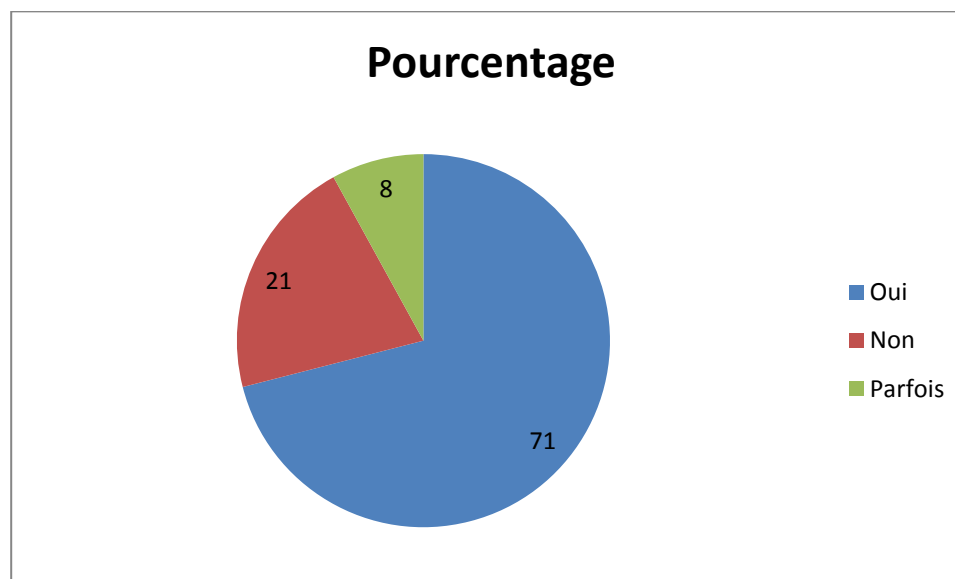
*Question posée* : Suivez-vous régulièrement cette chaîne de télévision ?

	Oui	Non	Parfois	Total
Effectif	71	21	08	100
Pourcentage	71%	21%	8 %	100%

Source : Enquête réalisée en Juillet 2011 dans le cadre de cette étude

71% de parents de jeunes téléspectateurs de 10 à 25 ans suivent régulièrement l'ORTB et 26% ne la suivent pas du tout contre 08% qui ne la suivent que parfois.

**Graphique 4**



**Tableau 5** : Genre d'émission préféré sur l'ORTB

*Question posée* : A quel (s) genre(s) d'émission vous vous intéressez sur l'ORTB ?

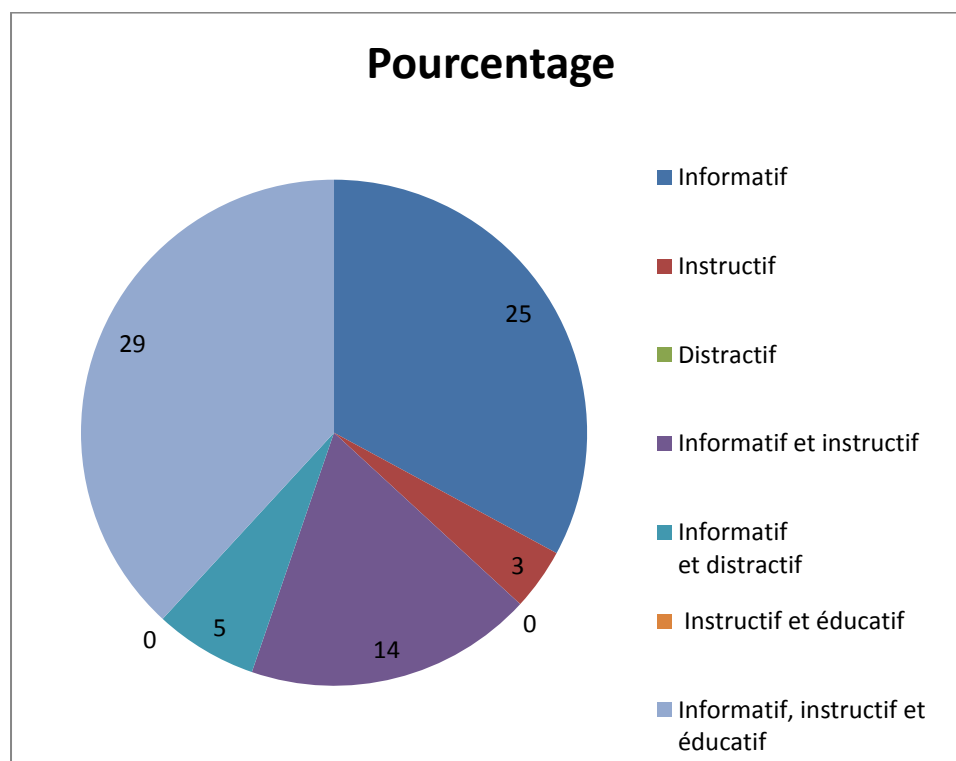
	Informatif	Instructif	Distractif	Informatif et instructif	Informatif Et distractif	Informatif, instructif et éducatif	Total
<b>Effectif</b>	25	03	00	14	05	29	100
<b>Pourcentage</b>	25%	03%	00%	14%	05%	29%	100%

*Source* : Enquête réalisée en Juillet 2011 dans le cadre de cette étude

Les résultats montrent à ce niveau que 25% des parents enquêtés s'intéressent seulement aux émissions informatives. Le pourcentage des parents

qui s'intéressent à tous les genres d'émission :informatif, instructif et distractifs' élève à 29%.

**Graphique 5**



**Tableau 6** : Connaissance des feuilletons importés diffusés sur l'ORTB

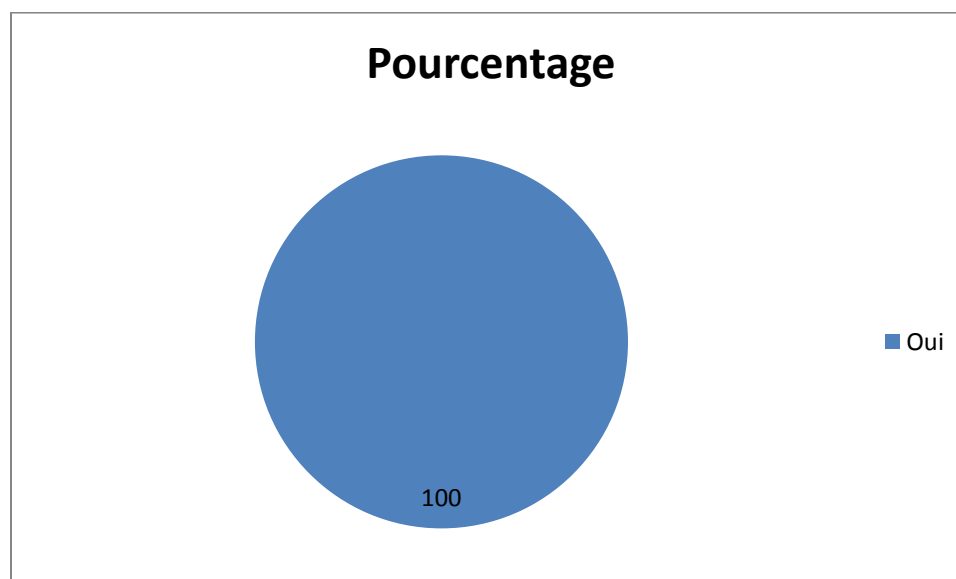
*Question posée:* Connaissez-vous les feuilletons importés diffusés sur l'ORTB ?

	<b>Oui</b>	<b>Total</b>
<b>Effectif</b>	100	100
<b>Pourcentage</b>	100%	100%

*Source : Enquête réalisée en Juillet 2011 dans le cadre de cette étude*

100% des parents de jeunes téléspectateurs de 10 à 25 ans affirment connaître les feuilletons importés que diffuse l'ORTB.

**Graphique 6**



**Tableau 7** : Importance accordée aux feuilletons importés par l'ORTB

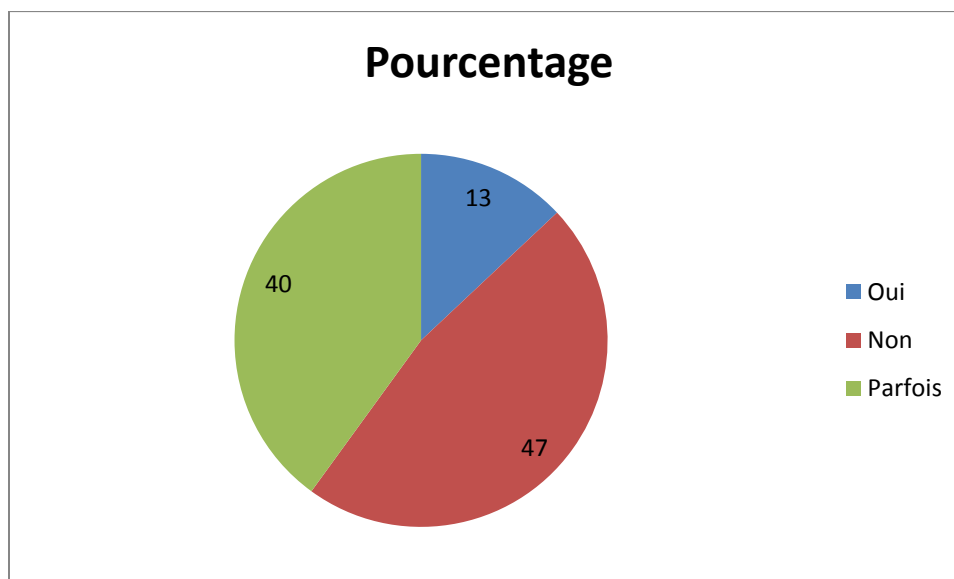
*Question posée* : Les suivez-vous régulièrement ?

	<b>Oui</b>	<b>Non</b>	<b>Parfois</b>	<b>Total</b>
<b>Effectif</b>	13	47	40	100
<b>Pourcentage</b>	13%	47%	40%	100%

*Source* : Enquête réalisée en Juillet 2011 dans le cadre de cette étude

47 parents enquêtés ne suivent pas les feuilletons importés diffusés sur l'ORTB. 40 affirment les suivre parfois et 13 les suivent régulièrement.

**Graphique 7**



**Tableau 8** : Contenu des feuilletons brésiliens et indiens.

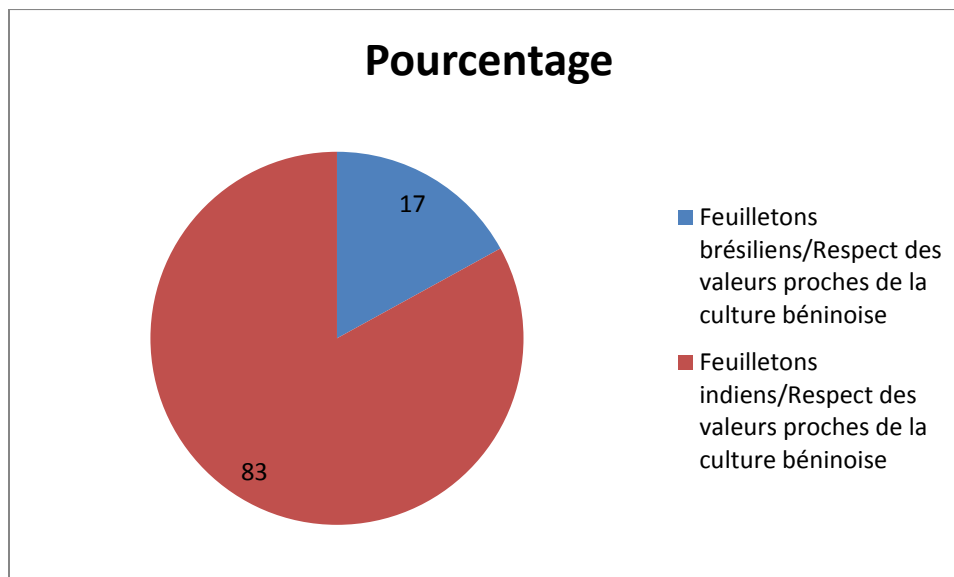
**Question posée** : Quelles différences faites – vous personnellement entre les contenus des feuilletons brésiliens et indiens ?

	Feuilletons brésiliens	Feuilletons indiens	Total
	Respect des valeurs sociales proches de la culture béninoise	Respect des valeurs sociales proches de la culture béninoise	
<b>Effectif</b>	17	83	100
<b>Pourcentage</b>	17%	83%	100%

*Source* : Enquête réalisée en Juillet 2011 dans le cadre de cette étude

D'après 83 parents sur 100 (83%), des valeurs proches de la culture béninoise sont contenues dans les feuilletons indiens que dans les feuilletons brésiliens.

Graphique 8



**Tableau 9 :** Contribution des feuilletons importés diffusés sur l'ORTB au développement culturel du Bénin.

**Question posée :** Pensez-vous que tous les feuilletons importés diffusés sur l'ORTB contribuent à valoriser la culture du Bénin ?

	Oui	Non	Total
<b>Effectif</b>	34	66	100
<b>Pourcentage</b>	34%	66%	100%

Source : Enquête réalisée en Juillet 2011 dans le cadre de cette étude

Selon ces résultats, 34% des parents pensent que tous les "telenovelas" diffusés sur l'ORTB contribuent au développement du Bénin contre 66 % qui pensent que tous les "telenovelas" diffusés sur cette chaîne ne contribuent pas à valoriser la culture du pays.

Graphique 9

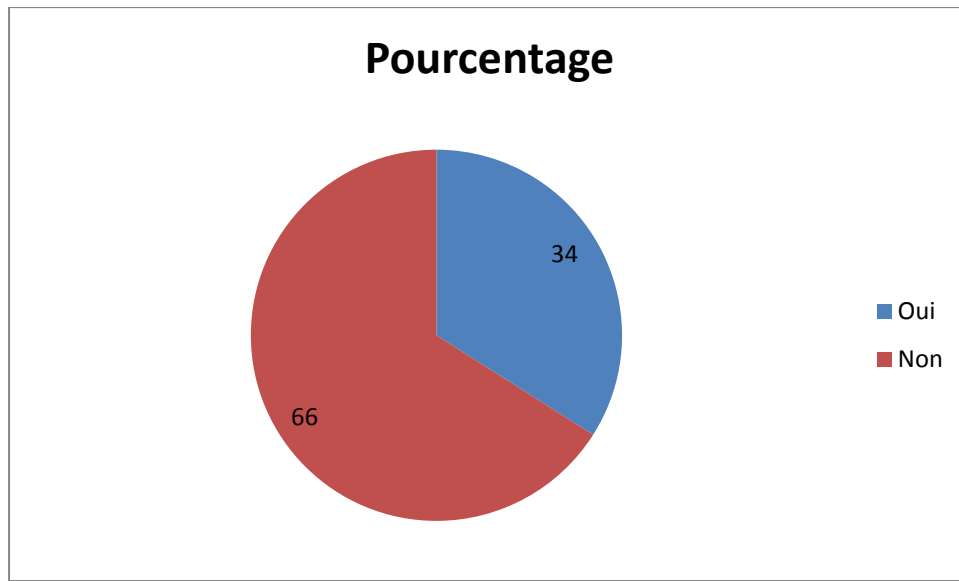


Tableau 10 : Type de feuilleton profitable au développement culturel du Bénin.

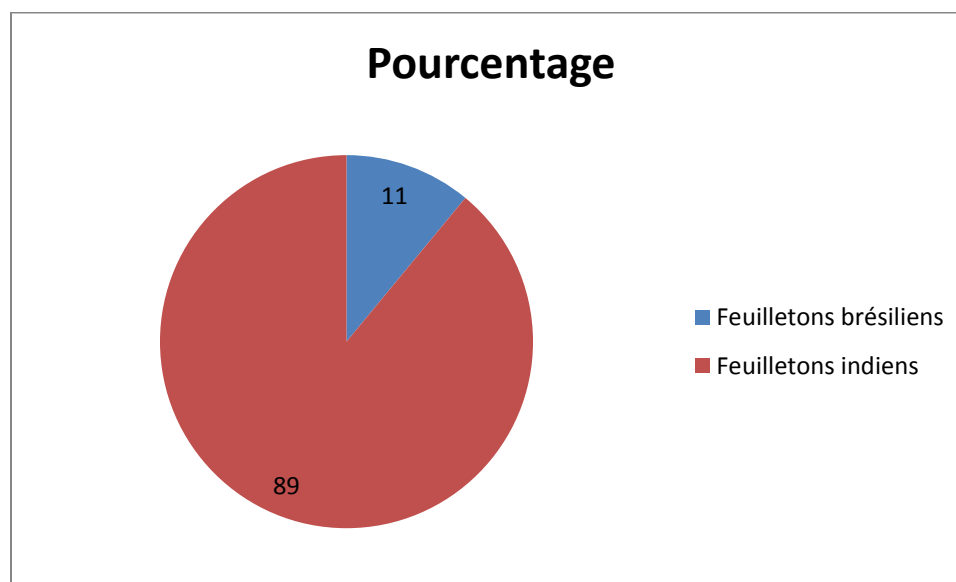
*Question posée:* A défaut de feuilletons locaux, lequel des types de feuilleton peut contribuer, selon vous, au développement du Bénin ?

Pourquoi ?

	Feuilletons brésiliens	Feuilletons indiens	Total
<b>Effectif</b>	11	89	100
<b>Pourcentage</b>	11%	89%	100%

Source : Enquête réalisée en Juillet 2011 dans le cadre de cette étude

**Graphique 10**

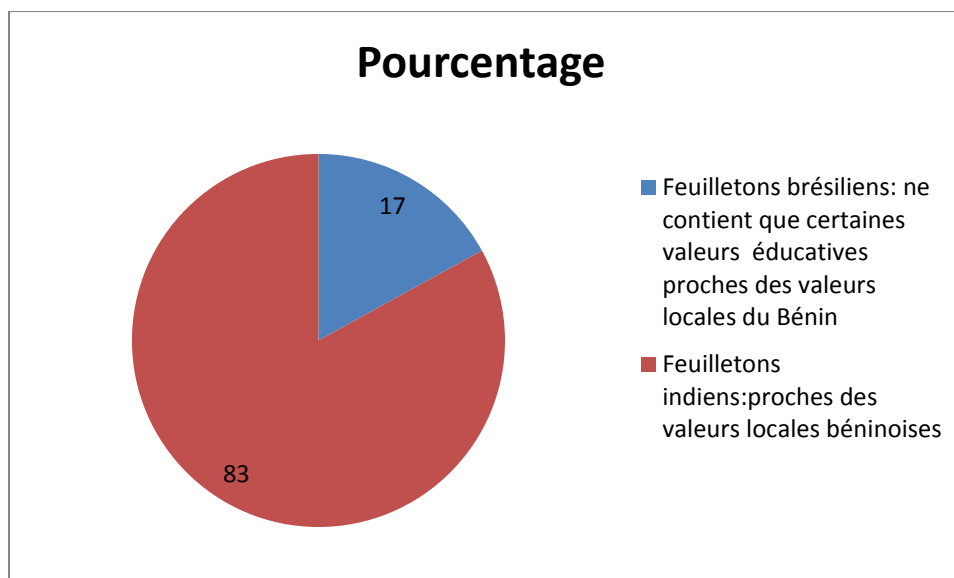


- Pourquoi ?

	<b>Feuilletons brésiliens : ne contient que certaines valeurs éducatives proches des valeurs du Bénin</b>	<b>Feuilletons indiens : Proches des valeurs locales béninoises</b>	<b>Total</b>
<b>Effectif</b>	17	83	100
<b>Pourcentage</b>	17%	83%	100%

*Source : Enquête réalisée en Juillet 2011 dans le cadre de cette étude*

Ces résultats obtenus du premier tableau amènent à dire que la majorité des parents de jeunes téléspectateurs de 10 à 25 ans choisissent les feuilletons indiens (83 %).



**Tableaux récapitulatifs des résultats des hommes de presse audiovisuelle, audio et écrite.**

**Tableau 1 :** Connaissance des feuilletons importés

**Question posée :** Que pensez-vous en général du contenu des feuilletons importés encore appelés "telenovelas" ?

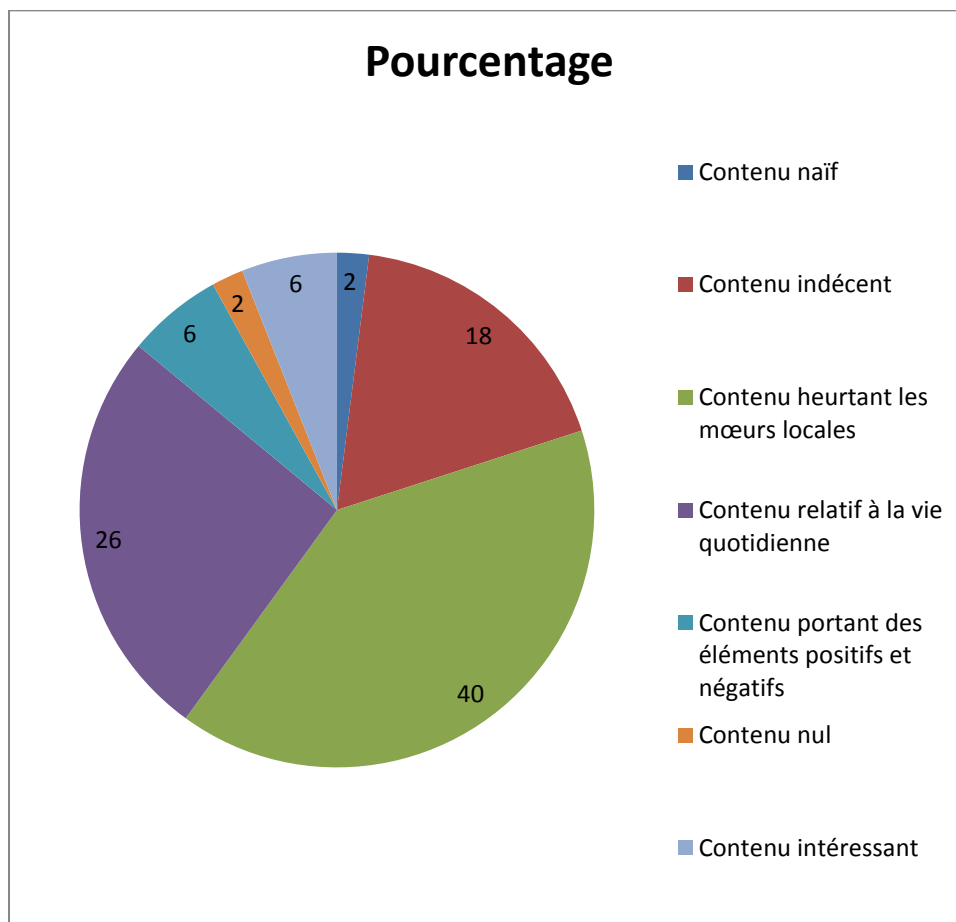
	Contenu naïf	Contenu pas décent	Contenu heurtant les mœurs locales	Contenu relatif à la vie quotidienne	Contenu portant des éléments positifs et négatifs	Contenu nul	Contenu intéressant	Total
Effectif	01	09	20	13	03	01	03	50
Pourcentage+	02%	18%	40%	26%	6%	2%	6%	100%

*Source : Enquête réalisée en Juillet 2011 dans le cadre de cette étude*

Les résultats révèlent que 2% des hommes des médias pensent qu'en général le contenu des feuilletons importés encore appelés "telenovelas" est naïf. 18% d'entre eux trouvent le contenu indécent et 40% affirment qu'il heurte les mœurs locales.

26% des hommes des médias analysent le contenu des feuilletons importés comme relatif à la vie quotidienne. Un pourcentage de 06% trouve qu'il contient des éléments positifs et négatifs. Parmi eux, 02% révèlent que le contenu est nul contre 06% qui le trouvent intéressant.

**Graphique 1**



**Tableau 2** : Objectif de la diffusion des feuilletons importés

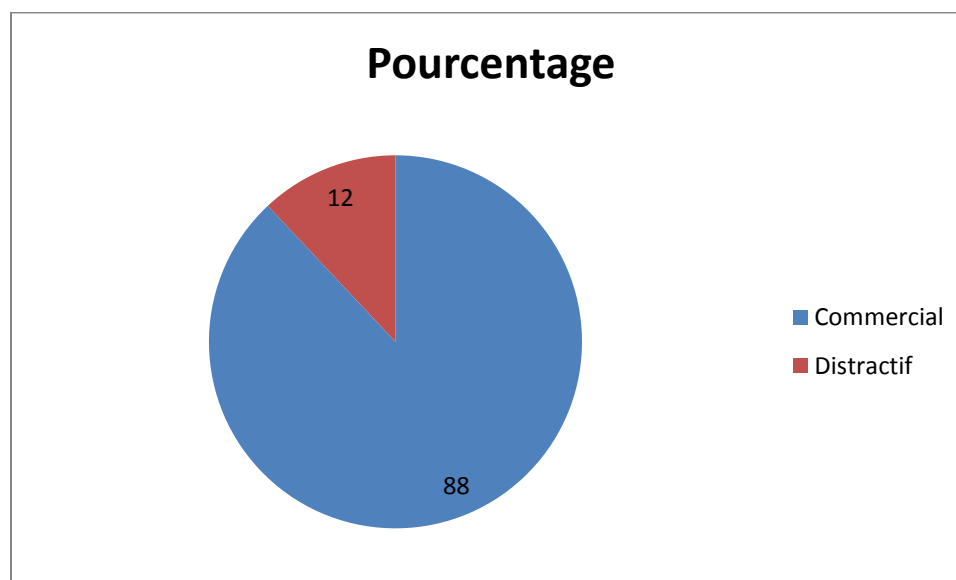
*Question posée* : Quel objectif se donnent, selon vous, les hommes des médias qui diffusent ces "telenovelas" ?

	<b>Commercial</b>	<b>Distractif</b>	<b>Total</b>
<b>Effectif</b>	44	06	50
<b>Pourcentage</b>	88%	12%	100%

*Source* : Enquête réalisée en Juillet 2011 dans le cadre de cette étude

Les résultats issus de cette question montrent que 88% des hommes de médias soutiennent que l'objectif que se donnent les médias qui diffusent les "telenovelas" est essentiellement d'ordre commercial contre 12% qui trouvent que la diffusion des feuilletons importés est d'ordre distractif.

**Graphique 2**



**Tableau 3 :** Contenu des feuillets brésiliens et indiens

*Question posée :* Quelles différences faites-vous personnellement entre les contenus des feuillets brésiliens et indiens sur le plan vestimentaire, familial, éducation sexuelle, éducationnel, et religieux ?

- *Feuillets indiens*

	Vestimentaire	Familial	Education sexuelle	Educationnel	Religieux	Total
Effectif	10	12	17	06	05	50
Pourcentage	20%	24%	34%	12%	10%	100%

*Source : Enquête réalisée en Juillet 2011 dans le cadre de cette étude*

Ici, 24% affirment que les "telenovelas" indiennes ont une organisation familiale meilleure que celle des "telenovelas" brésiliennes.

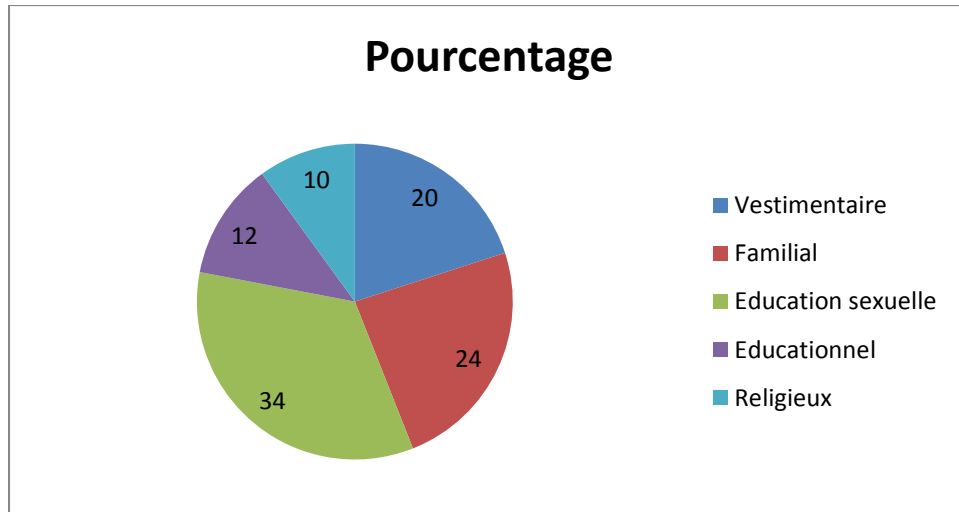
34% des hommes de médias trouvent que l'éducation sexuelle donnée dans les telenovelas indiennes est meilleure que celle donnée dans les "telenovelas" brésiliennes.

20% sont d'avis que le contenu des "telenovelas" indiennes présente une façon de s'habiller meilleure que celle des "telenovelas" brésiliennes.

12% révèlent que sur le plan éducationnel les "telenovelas" indiennes sont préférables à celui des "telenovelas" brésiliennes.

De même, 10% trouvent que la religion occupe une place importante dans le contenu des séries indiennes et non dans les séries brésiliennes.

Graphique 3



**Tableau 4 :** Valeurs sociales des feuilletons brésiliens et celles des feuilletons indiens

**Question posée:** Quelles représentations se fait-on, selon vous, des valeurs sociales suivantes dans chacun de ces deux types de feuilleton ?

	Telenovelas brésiliennes	Nombre	Telenovelas Indiennes	Nombre
Le sexe	Tabou	00	Tabou	38
	Non tabou	36	Non tabou	00
Le corps	Couvert	00	Couvert	38
	Non couvert	38	Non couvert	00
Le mari	Vénéré	00	Vénéré	38
	Egal à la femme	38	Egal à la femme	00
La femme	Protégée et soumise	00	Protégée et soumise	38
	Aimée mais pas respectée	38	Aimée mais pas respectée	00

*Etude comparée des « telenovelas » brésiliennes et indiennes diffusées par l'ORTB*

Le mariage	Est sacré	00	Est sacré	38
	Peut facilement se rompre par un divorce	38	Peut facilement se rompre par un divorce	00
L'enfant	L'homme et la femme ont obligatoirement leurs propres enfants	00	L'homme et la femme ont obligatoirement leurs propres enfants	32
	L'homme et la femme n'ont pas toujours leurs propres enfants. Même aptes à les produire, ils peuvent décider d'en adopter	32	L'homme et la femme n'ont pas toujours leurs propres enfants. Même aptes à les produire, ils peuvent décider d'en adopter	00
L'honneur de la famille	Très important	16	Très important	38
	N'est pas toujours considéré	22	N'est pas toujours considéré	00
La dot	Exigée	00	Exigée	38
	Inexistante	38	Inexistante	00

*Source : Enquête réalisée en Juillet 2011 dans le cadre de cette étude*

76% de cette cible enquêtée soutiennent que le sexe n'est pas un tabou dans les "telenovelas" brésiliennes alors qu'il l'est dans les "telenovelas" indiennes. Ils soutiennent de même que le corps est recouvert en Inde et non protégé au Brésil.

Aussi trouvent-ils dans le contenu des séries indiennes le mari comme un être vénéré, supérieur à sa femme. Il est par contre, un être pas très vénéré et approximativement égal à la femme dans le contenu des séries brésiliennes.

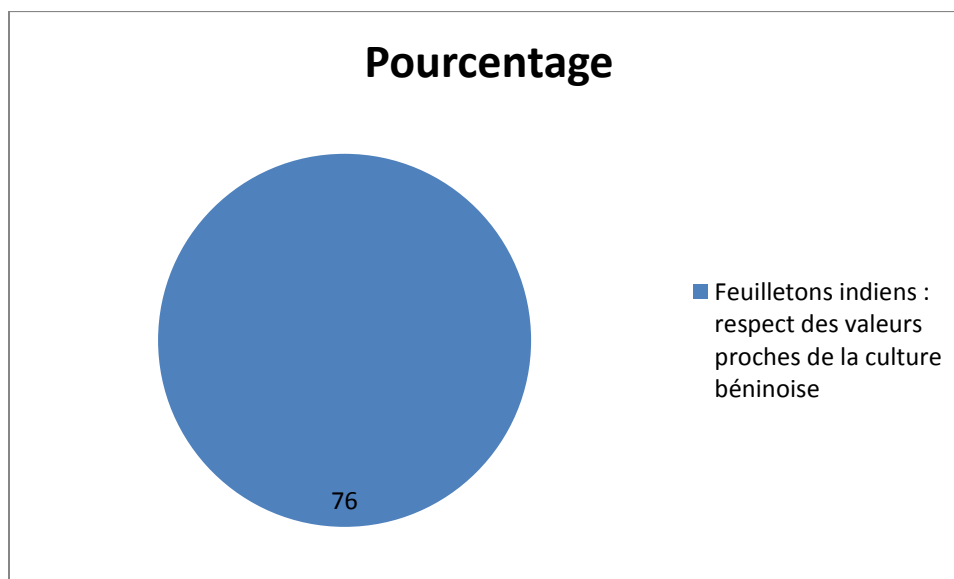
Pour eux, la femme est protégée, soumise et aimée dans le contenu des « telenovelas » indiennes. Mais, elle n'est pas respectée à travers le contenu des feuilletons brésiliens.

Ils pensent que le mariage est sacré à travers le contenu des séries indiennes et qu'il peut, à tout moment, être facilement rompu par un divorce au Brésil.

Ils pensent aussi que dans les séries indiennes l'honneur de la famille a une valeur très importante. Ils soutiennent toujours (les 76%) que le contenu de ce type de feuilleton enseigne que la dot est exigée pour l'union d'un couple et qu'elle est inexistante dans les feuilletons brésiliens.

Quant à l'enfant, 64% des hommes soutiennent qu'il est représenté comme obligatoire et comme don de Dieu : très important dans un couple dans le contenu des feuilletons indiens. Mais, il n'est pas obligatoire pour un couple dans les feuilletons brésiliens.

**Graphique 4**



**Tableau 5** :Attirance des feuilletons

**Question posée** : Qu'est-ce qui vous attire dans ces " telenovelas " ?

	Histoire racontée	Le comportement d'un personnage donné	Le scénario	La beauté des villes	Rien	Total
<b>Effectif</b>	10	10	17	08	05	50
<b>Pourcentage</b>	20%	20%	34%	16%	10%	100%

Source : Enquête réalisée en Juillet 2011 dans le cadre de cette étude

Nous notons ici que d'après ces résultats 34% des hommes de média enquêtés sont attirés par le scénario des "telenovelas" importées contre 20% qui affirment l'être par l'histoire racontée et par le comportement d'un personnage .16 % sont attirés par la beauté des villes et rien n'attire les10% restants.

Graphique 5

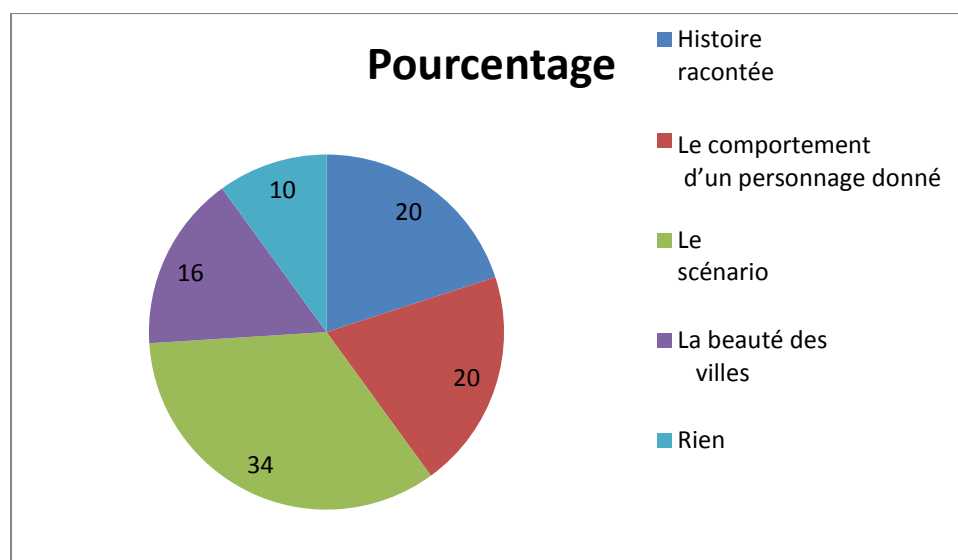


Tableau 6 : Education des feuillets importés

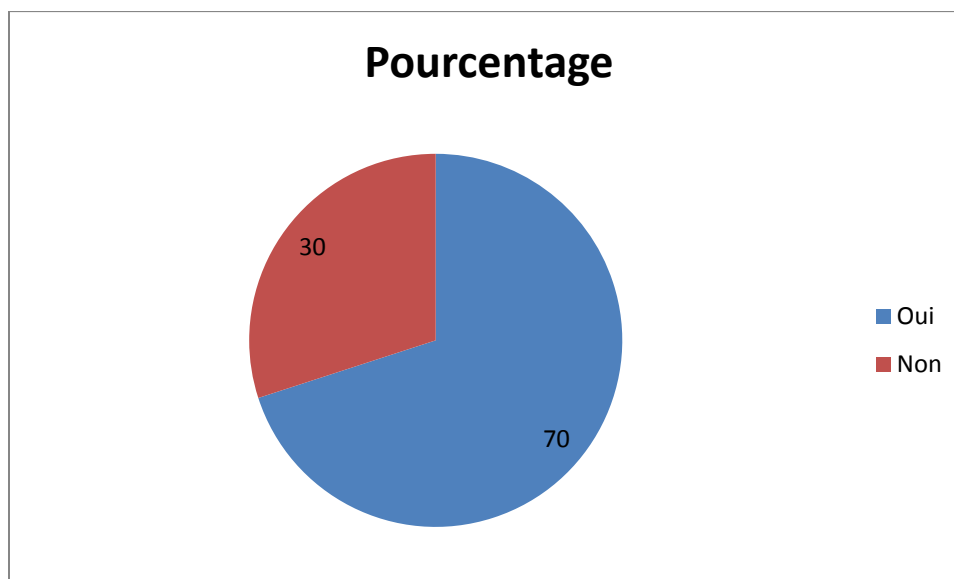
*Question posée* : Pensez-vous que l'un de ces deux types de « telenovelas » diffusées sur l'ORTB est éducatif ?

	Oui	Non	Total
<b>Effectif</b>	35	15	50
<b>Pourcentage</b>	70%	30%	100%

Source : Enquête réalisée en Juillet 2011 dans le cadre de cette étude

70% des hommes de médias pensent que l'un de ces deux types des 'telenovelas' diffusées sur l'ORTB est éducatif. Mais, 30% pensent le contraire.

**Graphique 6**



**Tableau 7** : Le feuilleton importé le plus éducatif

*Question posée:* Lequel des feuilletons importés est le plus éducatif selon vous ?

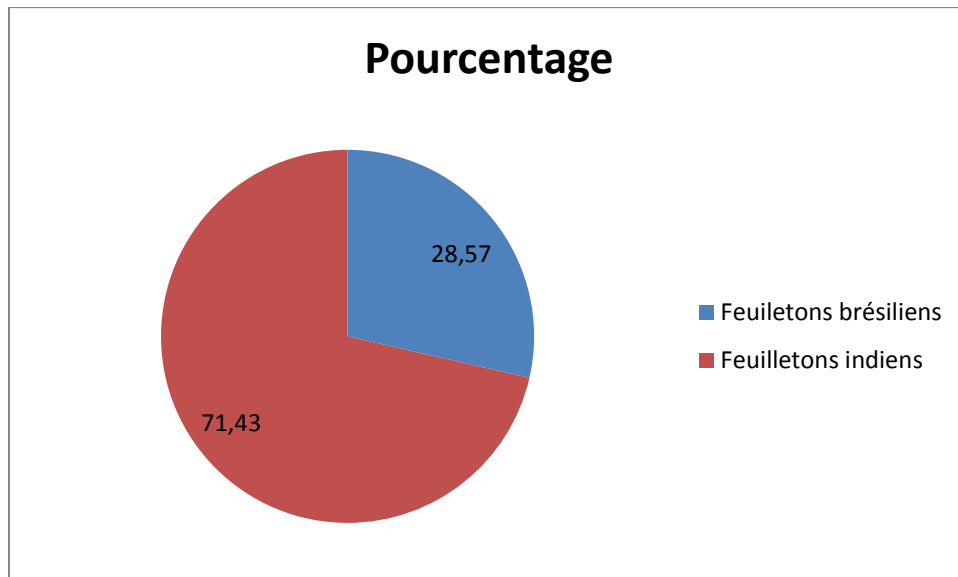
	<b>Feuilletons brésiliens</b>	<b>Feuilletons indiens</b>	<b>Total</b>
<b>Effectif</b>	10	25	35
<b>Pourcentage</b>	28,57%	71,43%	100%

*Source : Enquête réalisée dans le cadre de cette étude*

Le tableau ci-dessus permet de faire l'analyse suivante :

Sur les 35 hommes des médias qui pensent que l'un des deux types des "telenovelas" est éducatif 25 soit 71,43 % choisissent pour feuilleton le plus éducatif les feuilletons indiens.

**Graphique 7**



### **3.2 Analyse des données**

Avant d'analyser les données recueillies sur le terrain, il nous paraît indispensable de rappeler les hypothèses émises au départ :

1. Les séries télévisées importées brésiliennes et indiennes diffusées sur l'ORTB n'ont pas les mêmes contenus ;
2. Le contenu des séries brésiliennes ne contribue pas à la sauvegarde de la culture béninoise ;
3. Mais, le contenu des séries indiennes est proche de la culture béninoise ;
4. En l'absence de feuilletons locaux, les téléspectateurs béninois préfèrent les feuilletons indiens (les plus proches de la culture béninoise et les moins diffusés sur l'ORTB) au détriment des feuilletons brésiliens (les moins proches de la culture béninoises et les plus diffusés sur l'ORTB).

Une fois ce rappel fait, nous pensons examiner les résultats obtenus des travaux de terrain afin d'en tirer des statistiques qui confirment la validation des hypothèses de départ et qui répondent aux questions que nous nous sommes posées au début de ce travail.

Ainsi, en quoi consiste le contenu des feuilletons brésiliens ? Et celui des feuilletons indiens ? Qu'apportent-ils chacun au développement de la culture béninoise ? Ces types de feuilleton comblent-ils l'attente des téléspectateurs béninois en matière de distraction ? A ces questions, nous pourrions maintenant répondre.

Dans les feuilletons brésiliens, type de feuilleton le plus diffusé sur l'ORTB, les valeurs sociales ne sont pas perçues et appréhendées de la même manière que dans la société béninoise. Elles sont tout à fait différentes<sup>32</sup> pour certaines voire inexistante pour d'autres (la dot en est un exemple). Nous pensons de ce fait et notre enquête l'a révélé vrai à 76,14% (Tabl.9 et 10) P.39 – 49 que le contenu des feuilletons brésiliens diffusés sur l'ORTB n'est pas proche des réalités de la culture béninoise. Il ne peut donc pas contribuer à renforcer et valoriser celle-ci (tabl.9 P. 44).

Dans les feuilletons indiens quant à eux (seulement deux diffusés ces cinq dernières années sur cette même chaîne), les valeurs sociales sont proches pour ne pas dire identiques aux pratiques de la culture béninoise. Elles sont à peu près appréhendées presque de la même manière que dans la société béninoise. Nous lisons le respect des valeurs locales béninoises (le corps est complètement couvert lorsqu'on est habillé, l'enfant, même majeur, ne peut en aucun cas élever le ton sur

---

<sup>32</sup> Voir annexe pour quelques données issues de l'enquête

ses parents, la dot est obligatoire pour une union, la femme est soumise et ne peut gifler son mari, l'enfant est obligatoire pour un couple...).

76,14% des téléspectateurs jeunes le pensent ainsi de même (Tabl.9). 83% des parents partagent aussi le même avis (Tabl.8) et les hommes de médias à 76% soutiennent ce même avis (Tabl.4).

D'après les données, 65,48% des jeunes téléspectateurs de 10 à 25 ans pensent que les feuilletons indiens, proches de la culture béninoise, peuvent contribuer à la renforcer (Tabl.11). Par ailleurs, nous notons que 74,11% des jeunes téléspectateurs enquêtés ont confirmé qu'ils sont tentés d'imiter les personnages présentés dans les feuilletons diffusés sur les chaînes de télévision (Tabl.8).

La présente étude s'est aussi donné comme tâche de déterminer l'attente des téléspectateurs de l'ORTB en ce qui concerne les feuilletons importés que cette chaîne de télévision diffuse. Ainsi, 56 % des jeunes téléspectateurs ne sont pas satisfaits du programme de distraction qu'offre la chaîne. Ces derniers préfèrent, à défaut des feuilletons locaux, les feuilletons indiens qu'aux feuilletons brésiliens. Seulement 43,65% disent être satisfaits de ces programmes de distraction (Tabl. 13).

De ces différentes données, nous retenons principalement que la majorité des programmes de distraction proposés par l'ORTB regorgent des valeurs sociales qui sont nuisibles à l'éducation et à la sauvegarde de la culture béninoise. Ils contribueront au fur et à mesure qu'ils sont diffusés à la disparition de celle-ci (Tabl.8). Il urge alors, vu l'importance de la culture au sein de tout développement, d'envisager désormais, à défaut des feuilletons locaux la diffusion des feuilletons dont le contenu est proche des valeurs sociales béninoises, notamment les

feuilletons indiens. Ce serait par ailleurs combler le désir des téléspectateurs béninois en matière de distraction (Tabl.13).

## **CHAPITRE IV : QUELQUES SUGGESTIONS DE REMEDIATION**

Suite aux résultats de nos enquêtes, il urge de remédier à deux problèmes très importants :

- celui d'une probable perte des valeurs culturelles de la société béninoise due au contenu de certaines émissions distractives importées diffusées par l'ORTB ;
- et celui de l'insatisfaction de la plupart des téléspectateurs béninois des émissions distractives importées (à défaut des celles locales) que diffuse cette chaîne de télévision.

De ce fait, nous pourrions suggérer les solutions suivantes aussi bien à l'endroit des hommes de médias qu'à l'endroit du gouvernement.

### **4.1 Suggestions à l'endroit des hommes de médias**

Les hommes de médias, précisément ceux de l'ORTB, se présentent comme les premiers acteurs de la remédiation aux problèmes ci-dessus énumérés. Nous pensons que le rôle de ceux-ci serait désormais de prendre en compte le respect des valeurs sociales dans l'importation des émissions distractives (vu l'enjeu que représentent ces valeurs dans le développement de toute société).

Ainsi, les hommes de médias feraient pleinement des médias béninois de véritables instruments de développement en éduquant, même à travers des programmes distractifs, des valeurs proches de la culture béninoise à défaut de diffuser des programmes distractifs locaux. Ces valeurs proches de la culture béninoise sont contenues dans les feuilletons indiens. Nos enquêtes le révèlent aussi à 76,14% (Tabl.9) chez les jeunes téléspectateurs de 10 à 25 ans enquêtés.

Aussi, les médias béninois en diffusant ces feuilletons indiens répondraient-ils aux besoins des téléspectateurs béninois qui les préfèrent aux feuilletons brésiliens.

Nous suggérons néanmoins aux hommes de médias audiovisuels l'élaboration de projets de production par eux-mêmes de feuilletons locaux et leur soumission au gouvernement.

#### **4.2 Suggestions à l'endroit du gouvernement**

Le gouvernement a lui aussi un rôle important à jouer dans la remédiation des problèmes. Pour sa part, nous suggérons une assistance financière aux responsables de l'audiovisuel (privés et publics) pour la production des feuilletons locaux qui pourraient être réalisés grâce aux nombreux acteurs béninois.

Le Ministre de la culture et du tourisme n'est pas épargné. Son rôle consiste au renforcement, à l'appui et à la réalisation desdits projets de production et de diffusion permanente de feuilletons locaux comme émissions distractives sur les chaînes de télévision du Bénin.

Ces projets pourraient être imposés à tous les médias audiovisuels et il faudrait que le gouvernement en assure la réalisation. Il résoudrait ainsi un des problèmes majeurs du Bénin.

## **CONCLUSION**

Des présents travaux de recherche, il ressort principalement que les médias audiovisuels du Bénin en général et l'ORTB en particulier envahissent leurs publics d'émissions distractives dont la majorité comporte des valeurs culturelles des pays occidentaux. Ces valeurs ne constituant pas les mêmes modes de vie, les mêmes modes de pensée exercent une influence sur les téléspectateurs béninois qui n'arrivent pas toujours à résister au flux de ces émissions distractives importées. Ils préfèrent en effet vivre désormais, pour la plupart, selon la façon de vivre, de penser, d'agir, de manger, de parler, de se vêtir etc ... d'un auteur qui les aurait séduit au profit des valeurs traditionnelles qui caractérisent leurs propres cultures d'appartenance.

On retient aussi que les principaux types de feuilletons importés que diffusent l'ORTB : brésilien et indien influencent pour chacun de leur part différemment :

- les feuilletons importés brésiliens, de part leur contenu : valeurs culturelles différentes voire contradictoires aux valeurs culturelles du public auquel ils sont diffusés, exercent une influence "négative" sur les téléspectateurs béninois car ces derniers s'approprient pour la plupart ces valeurs contradictoires aux valeurs traditionnelles béninoises et vivent désormais selon elles. Ce type de feuilleton constitue alors un handicap à la sauvegarde des valeurs culturelles béninoises. Il n'apporte rien à la sauvegarde des valeurs culturelles du Bénin et ne contribue pas de ce fait à la sauvegarde, à la valorisation, au développement et à la promotion des valeurs culturelles béninoises.

- Les feuilletons importés indiens, pour leur part de part leur contenu : valeurs culturelles proches voire identiques pour certaines aux valeurs culturelles du public auquel ils sont diffusés, exercent une influence plus ou moins "positive

‘’ sur les téléspectateurs béninois car les valeurs culturelles qu’ils comportent sont proches voire identiques pour certaines aux valeurs culturelles du public auquel ils sont diffusés. Ainsi, pour ce type de feuilleton, les téléspectateurs imitent par exemple le respect du mari vis- à- vis de la femme, le respect de l’enfant envers ses parents, ils apprennent l’importance de la dot avant le mariage, l’importance des divinités locales, l’importance de la famille dite large, l’importance du recouvrement de certaines parties du corps de la femme etc... Toutes ces valeurs proches des valeurs culturelles du Bénin.

Dans l’un ou l’autre des cas, les feuilletons importés diffusés sur l’ORTB exercent une influence sur les valeurs culturelles béninoises. Mais selon le contenu de chacun des types de feuilleton cette influence est qualifiée de ‘’négative’’ ou de ‘’positive’’.

Les feuilletons importés dont le contenu est proche des valeurs culturelles du Bénin (feuilletons indiens) contribuent positivement à la sauvegarde des valeurs culturelles du Bénin.

Par contre, les feuilletons importés dont le contenu est contradictoire aux valeurs culturelles du Bénin (feuilletons brésiliens) contribuent négativement à la sauvegarde des valeurs culturelles du Bénin et nuit à ces dernières.

## RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

### ▪ *Ouvrages*

- SEMBENE OUSMANE cité par André-Jean TUDESQ in *Afrique noire et ses télévisions*, édition anthropos, INA, Paris 1992 pp.155 et 156
- ABRIC, A. *Psychologie De La Communication*, Paris, Armand, 1996,420 pages
- ADAM Kolawolé, S. / BOKO Michel, *Le Bénin*, Les Editions du Flamboyant/EDICEF, Paris, 2010, 95 pages
- ASSOGBA, G. *Culture Des Peuples Du Bénin*, Paris, 1999,146 pages
- BALLE, F. *Médias et Société*, Paris Montchrestien, 1992,735 Pages
- CAZENEUVE, J. *Sociologie De La Radio-Télévision*, PUF, Ed. Que Sais-Je, 1962, 126 Pages
- ERNY, P. *L'enfant Dans La Pensée Traditionnelle De L'Afrique Noire*, Paris, L'harmattan, 1951, 197 Pages
- FRIEDRICH, E. *Rapport National Sur L'état De La Liberté De La Presse au Benin*, Cotonou, Novembre 2005,171 Pages
- GBAGUIDI, J-E. *Médias Audiovisuels et Construction Démocratique Au Bénin : De La Nécessité De Deux Niveaux De Lecture*, Cotonou, Ed. Culturêmes, 2008,102 Pages
- GINA Daddario : *Les programmes américains de télévision et les transformations culturels in Corée et Taïwan in Infocom op. cit p.66*
- LATOUCHE, Serge, *L'occidentalisation du monde*, La découverte, Paris, 1987.pp. 69-et 70

- MUCCHIELLI, Communication et Réseaux communication, Entreprise moderne d'édition, Paris 1971, p.32
- NEKPO, C. *Culture Et Education*, Cotonou, Ed. CNPMSDLF, 1998, 230 Pages
- PIEMME, Jean Marie, *La Propagante inavoué*, Union générale d'éditions, Paris, 1975, PP. 113-114
- TUDESQ, A.J. *Les Medias En Afrique*, Paris, Ellipses, 1999,160 Pages
- VOLKER, H. *La Communication Sous-Tendue Par L'image En Afrique*, Weikersheim, Margraige, 2001, 340 Pages.
- Petit futé, *Country guide Bénin*, éd. 1, Paris, 2011, 159 pages
- Yves Lacoste, *Dictionnaire de Géopolitique*, Editions Flammarion, Paris-France, 1995, 1699 pages
- RIGAU, Jacques, *Cultures et Médias*, conf. Du 16 Oct.1991 à Montréal, Paris-France, 1991, pp. 11-12
- **Memoires, rapports, articles**
  - AKLOUBOU, C. *Rôle De La Communication Dans L'éducation Des Enfants Au Sein De La Famille : Cas De La Ville De Cotonou*, Mémoire de Maîtrise Cotonou/Uac/Flash/Dslc, 2004-2005, 80 Pages
  - ASSOGBA, E. *La Communication Verbale Et Non Verbale Dans Les Projets De Développement Au Bénin*, Mémoire De DEA, Cotonou/Uac/FLASH/DSLc 2004-2005, 80 Pages
  - HOUKONNOU, H. *Utilisation De L'image Dans L'information Médiatisée : Contraintes Professionnelles ou Protection De La Dignité Humaine*, Mémoire De Maîtrise, Cotonou /Uac/Flash/Dslc 2006-2007,80 pages.

- Programme des Nations Unies pour le Développement, Rapport du développement humain, Cotonou- Bénin, 2007-2008
- Profil de Pauvreté Rurale et caractéristiques socioéconomiques des ménages ruraux, synthèse des départements, Etude sur les conditions des ménages ruraux (ECVR2), éd 1999-2001, Novembre 2001, p.53.
- GANDONOU Médard « 7<sup>ème</sup> l'art de cinéma béninois à la quête d'un passé glorieux », <http://www.bénincultures.com/plugins/h8-cinéma.htm>, septembre 2012
- RIGAU Jacques, Cultures et Médias, conf. Du 16 Oct.1991 à Montréal, Paris-France, 1991, pp. 11-12
- « L'économiste », n°0203 du Mercredi 19 juin 2013, Cotonou, Bénin, 11 pages

▪ **Webiographie**

- <http://www.bénincultures.com/plugins.htm>, septembre 2011
- <http://books.google.bj/books?id>, septembre 2011
- <http://www.bénincultures.com/plugins/h8-cinéma.htm>, septembre 2012
- [http://www.patric-charaudeau.com/entretien-avec patriccharaudeau.html](http://www.patric-charaudeau.com/entretien-avec-patriccharaudeau.html), septembre 2012
- <http://www.waccglobal.org/en/2004/Communicating-reconciliation-in-todays-world/76-de-l-influence-de-la-télévision-un-point-de-vue-africain.html> septembre 2012

## **TABLE DES MATIERES**

Dédicace .....	i
Remerciements .....	ii
Liste des abréviations .....	iii
Sommaire .....	iv
<b>INTRODUCTION .....</b>	<b>1</b>
<b>CHAPITRE I : GENERALITES .....</b>	<b>4</b>
I- Le Bénin : quelques données géographiques, historiques et socioculturelles...	4
1.1 Quelques données géographiques .....	4
1.2 Quelques données historiques .....	5
1.3 Quelques données socioculturelles .....	7
II- Brève aperçue de la presse béninoise.....	91
<b>CHAPITRE II : APPROCHE CONCEPTUELLE, CADRE THEORIQUE ET DEMARCHE METHODOLOGIQUE .....</b>	<b>15</b>
2.1 Approche conceptuelle.....	15
<b>2.4 Cadre Théorique du travail.....</b>	<b>17</b>
2.2.1 La théorie fonctionnaliste de la communication .....	17
2.2.2 La théorie question-programme .....	18
2.2.3 La théorie culturelle de la communication.....	20
2.3 Démarche méthodologique .....	22
2.3.1 La documentation.....	22
2.3.2 Les enquêtes .....	23
2.3.3 Les interviews.....	23
2.4 La collecte et le traitement des données .....	23
2.5 Cadre d'étude .....	25
2.6 Revue de littérature .....	27

<b>CHAPITRE III : PRESENTATION ET ANALYSE DES RESULTATS</b>	
<b>DU TERRAIN.....</b>	<b>31</b>
3.1 Présentation des résultats de terrain .....	31
3.1.1 Caractéristiques du corpus d'enquête.....	31
3.1.2 Présentation des résultats .....	31
3.2 Analyse des données .....	65
<b>CHAPITRE IV : QUELQUES SUGGESTIONS DE REMEDIATION.....</b>	<b>69</b>
4.1 Suggestions à l'endroit des hommes de médias .....	69
4.2 Suggestions à l'endroit du gouvernement.....	70
<b>CONCLUSION.....</b>	<b>71</b>
Références bibliographiques .....	72

**Annexes**